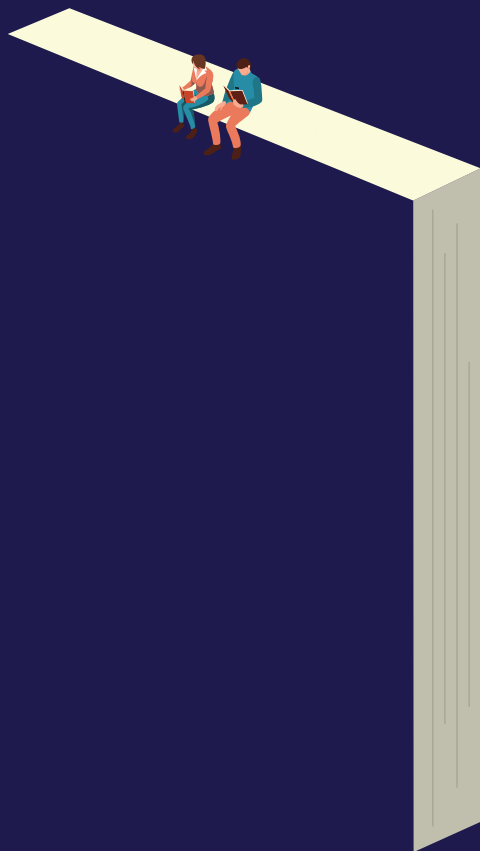


Journée de la Culture et du Livre Juifs

A partir de 11h pour les enfants
Et 12h pour les adultes

34^{ème}
Edition



Dimanche
26 novembre
2023

40
auteurs en
dédicace

Remise
du Prix
JEM

Conférence
& Ateliers

Moi,
Philip Roth,
Talmudiste

JEM-Beaugrenelle
11 rue Gaston de Caillavet
75015 Paris
RER C – M6 – M10

JEM 
Culture



Evelyne Vitkine Responsable de la Journée du Livre

UN SUPPLÉMENT D'ÂME

« Une pièce sans livres, c'est comme un corps sans âme » énonçait déjà... Cicéron.

Depuis plusieurs mois, notre petit groupe de passionnés, désireux de vous faire partager leur amour des livres, s'est employé à remplir le 4ème étage de JEM-Beaugrenelle pour y accueillir la 34ème édition de la Journée de la Culture et du Livre Juifs.

Avec une conviction : célébrer l'intelligence, la compréhension et l'ouverture aux autres. Et un espoir : vous donner à penser, à découvrir, à comprendre, admirer, vibrer, rire, vous indigner, pleurer parfois...

Ce « supplément d'âme », plus que jamais nécessaire dans ces moments sombres que traversent Israël et le peuple juif, nous le devons à la quarantaine d'auteurs qui viendront à votre rencontre, dimanche 26 novembre.

Leurs ouvrages ont tous à voir avec ce qui nous relie comme Juifs, porteurs d'une histoire, de valeurs et de diversité. Traversant le temps et l'espace, ils nous font découvrir les multiples facettes de notre culture millénaire, singulière et plurielle, nous parlent de mémoire, de transmission, d'engagement, de quête identitaire ou religieuse, de justice, de solidarité, de différence, d'exil, de mondes perdus, de mondes redécouverts, et bien sûr d'Israël.

Nous avons donné la part belle à des ouvrages consacrés à des personnages célèbres ou injustement tombés dans l'oubli, ou à des anonymes qui, tous, ont façonné notre histoire.

Vous découvrirez plusieurs premières plumes ; dont celle qui recevra le Prix JEM 2023 du 1er roman.

Vous pourrez aussi vous initier à la calligraphie hébraïque.

Enfin, nous célébrerons Philip Roth, romancier américain majeur du XXème siècle, habité par la question juive. Un spécialiste de l'auteur, Steven Sampson, nous expliquera combien l'œuvre de Roth, qui se revendiquait « écrivain américain » et non « écrivain juif », s'inscrit pourtant dans la tradition talmudique. Conférence-débat, animée par Nickie Caro, à 18h.

Claire Zeppilli racontera aux élèves du Talmud Tora les « années-collège » du jeune Roth à Newark et les plus petits apprendront à confectionner des *cookies from New Jersey* !

Venez préparer vos cadeaux de Hanouka lors de cette Journée de la Culture et du Livre Juifs. Amenez vos amis, membres ou non membres, faites-leur découvrir le dynamisme et l'ouverture d'esprit de JEM, contribuez ainsi à faire rayonner notre Communauté au-delà de ses murs.

Judaïsme En Mouvement vous invite à sa 34^{ème} Journée de la Culture et du Livre Juifs



© MICHEL D'ANASTASIO

POUR LES ÉLÈVES DU TALMUD TORAH DE JEM-BEAUGRENELLE

A partir de 11h

Ateliers littérature et jeu-concours autour du récit des « années-collège » du jeune Roth avec Claire Zeppilli (10-12 ans)

11-12h

Atelier pâtisserie *Cookies from New Jersey* (8-10 ans) avec Sylvia Gabet

POUR TOUS

A partir de 12h

Ouverture de la
« librairie éphémère Lamartine »

De 14h à 18h

40 auteurs dédicacent leurs ouvrages
Démonstration de calligraphie hébraïque

18h

Remise du « Prix JEM 2023 du 1er Roman »

Suivie de la conférence jusqu'à 19h

« Moi, Philip Roth, talmudiste » avec
Steven Sampson, animation Nickie Caro

Le Prix JEM 2023 du 1er Roman



A ÉTÉ DÉCERNÉ À
NOÉMIE SYLBERG
POUR
Vivre après Marc

PARU AUX ÉDITIONS HERMANN
EN JANVIER

7

premiers romans en lice

Elise Goldberg

*Tout le monde n'a pas la chance
d'aimer la carpe farcie*
Verdier, 160 pages (Août 2023)

Michel Horvilleur

Le fantôme de Rosa
La Nuée Bleue, 144 pages
(Janvier 2023)

François Heilbronn

Deux étés 44
Stock, 336 pages (Février 2023)

Marie de Lattre

La Promesse
Laffont, 240 pages (Janvier 2023)

Anthony Samama

Insurrection
Ramsay, 260 pages (Août 2023)

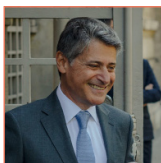
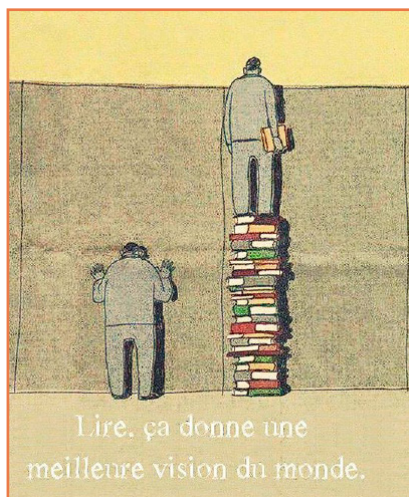
Damien Roger

Aryennes d'honneur
Privat, 368 pages (Février 2023)

Noémie Sylberg

Vivre après Marc
Éditions Hermann, 192 pages
(Janvier 2023)

9 jurés



Silvio Ascoli

Diplômé de l'Université Paris Dauphine, Silvio a passé toute sa carrière dans le commerce du papier sous toutes ses formes : à plat, transformé, imprimé... Propriétaire jusqu'en 2017 d'un groupe de plusieurs enseignes de papeterie, fournitures pour le dessin et librairie, dont Lamartine qui devient en 2012 le partenaire de la Journée du Livre. Le livre a toujours été un de ses loisirs préférés et il anime régulièrement des rencontres littéraires au profit d'associations caritatives.



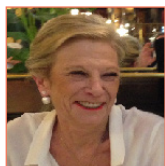
Paul Bendavid

Grâce au théâtre qu'il pratique pendant 10 ans, avant de s'engager dans le syndicalisme étudiant, Paul découvre la littérature classique. Élève indiscipliné, c'est par le biais de rencontres et de discussions qu'il lit de la poésie, des romans, des essais. La fréquentation de ces auteurs l'incite à explorer les écrivains russes, japonais ou américains. Aujourd'hui, Paul est actif à JEM comme responsable du mouvement Rimomim (4 à 17 ans) et enseignant au Talmud-Torah.



Benjamin Boukris

Diplômé de l'Université Dauphine et de l'ESCP Europe, Benjamin a travaillé dans l'édition littéraire (Cherche Midi), le conseil et le digital, avant de se consacrer à sa passion première : la composition et production musicale. Issu d'une famille d'enseignants et d'auteurs, Benjamin a grandi dans le plaisir de la lecture et des livres. Il se retrouve dans les valeurs d'ouverture et de modernité de JEM et intervient occasionnellement sur les sujets de communication digitale de l'association.



Nickie Caro

Normalienne, agrégée de Lettres, enseignante de Français-Latin-Grec dans le secondaire puis en classes préparatoires (HEC, Hypokhâgne et Khâgne). Nickie a publié un roman chez Grasset en 1980, *Dans le jardin de mon père*, et anime un Club littéraire mensuel depuis 2005 (étude en groupe d'un texte classique) et écrit des scénarios de cinéma et de télévision. Modère depuis 7 ans les débats qui clôturent la Journée du Livre de JEM.



© Bruno Klein

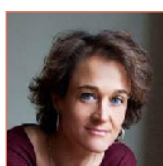
Yaël Hirsch

Docteure en sciences politiques, diplômée de l'IEP de Paris où elle a soutenu sa thèse sur la question de la conversion religieuse des Juifs au christianisme, Yaël est aussi journaliste, rédactrice en chef du magazine de Judaïsme en Mouvement, *Chema* et fondatrice du magazine *Cult. news*. Elle est l'auteure de *Rester Juif ?* paru en 2014 chez Perrin.



Sylvia Foliguet

Née à Buenos-Aires, parisienne depuis longtemps, après avoir vécu à New York, elle est passionnée par toutes les cultures. Les livres l'ont toujours accompagnée. Agrégée de sciences économiques et sociales, son métier d'enseignante l'a confortée dans l'idée que lire est le plus beau des voyages. Sylvia est depuis des années membre fidèle de JEM qui lui a apporté une ouverture sur le judaïsme à travers des rencontres, des voyages, des activités culturelles.



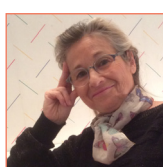
Catherine Siguret

Ancienne élève de khâgne au Lycée Louis-le-Grand et titulaire d'un DEA de philosophie, Catherine est l'auteur d'une soixantaine d'ouvrages, fictions et essais en noms propres, ou témoignages et essais médicaux co-signés écrits pour le compte d'autrui. Le plus récent est consacré à Bernard Tapie, *Bernard, la fureur de vivre* (mars 2023). Inlassable auditrice de la vie des autres, elle reste une inlassable lectrice des livres des autres.



Annie Konczaty

Diplômée d'un Master en droit des affaires, Annie a été responsable juridique pendant de nombreuses années au sein d'un établissement financier. Membre du MJLF depuis sa création, elle participe depuis quelques années à la Journée du Livre de JEM. Passionnée de lecture, éclectique dans ses goûts, aime la découverte d'auteurs qu'elle ne connaît pas.



Evelyne Vitkine

Ancienne élève du CELSA, responsable de la Journée du Livre depuis 2014, nourrit une passion pour la lecture, dont elle a su transmettre le goût à ses enfants, deux d'entre eux ayant fait de l'écriture, leur métier. Evelyne a contribué à un ouvrage collectif *Qui est-il ton Dieu ? : Des juifs et des chrétiens s'interrogent sur l'Alliance* (2003) et assuré pendant quelques années la rédaction en chef de Tenou'a.

La journée de la Culture et du Livre Juifs célèbre Philip Roth

PHILIP ROTH, ÉCRIVAIN JUIF ? QUELQUES REPÈRES SUR SA VIE ET SON ŒUVRE

Auteur d'une œuvre essentiellement autobiographique, dans laquelle il règle ses comptes avec « *les femmes, les rabbins, les hommes politiques, les psychanalystes et les critiques littéraires* », Philip Roth a été plusieurs fois pressenti pour le prix Nobel de littérature sans jamais le recevoir, même si son œuvre, autant controversée qu'admirationnée, a été largement reconnue de son vivant, aux États-Unis comme dans le reste du monde, par de très nombreuses et prestigieuses distinctions.

Philip Roth naît et grandit à Newark dont il fera un personnage à part entière de son œuvre en y situant la plupart de ses 30 romans. En 1933, Newark, c'est une succession de petits villages, chacune regroupant une communauté, les Slaves, les Italiens, les Irlandais – les seuls à parler anglais à leur arrivée – et quatre bourgades encore plus petites où vivent Juifs, Noirs, Grecs et Chinois, très minoritaires. « *En gros, observe Roth, c'était comme si on vivait dans une Europe miniature, une Europe qui bouillonnait à petit feu, sans les Français et les Espagnols.* »

Newark, Newark, Newark...

Ses quatre grands-parents ont émigré aux États-Unis à la fin du 19^{ème} siècle, les uns originaires de Russie, les autres de l'Empire austro-hongrois. Tous s'exprimaient dans un yiddish que leurs

petits-enfants ne parlaient pas. Ses parents, nés dans le New Jersey, souhaitent que leurs enfants soient totalement intégrés : « *Pas de barbes, pas de kippas, tout le monde parlait anglais, dans la rue comme à la maison : nous étions totalement américanisés, mais quand même conscients que nous étions juifs.* »



Le petit Philip entretient un rapport quasi obsessionnel à sa Yiddish mame « *Elle était si profondément ancrée dans ma conscience que, durant ma première année d'école, je crois bien m'être imaginé que chacun de mes professeurs était ma mère déguisée.* »

Dans *Portnoy et son complexe*, il ironise sur l'archétype de la mère juive, une mère stressée,



excessive, oppressante, omniprésente, au point de vouloir tout savoir, y compris de sa sexualité. Tout en raillant ces traits caricaturaux, Roth avance une explication : certains comportements communs à ces mères, comme leur prudence exagérée, ne seraient-ils pas un héritage inconscient de la Shoah ? Quant à son père, il s’amuse de sa faculté à raconter toujours les mêmes histoires « *Son répertoire n’a jamais été bien vaste : famille, famille, famille ; Newark, Newark, Newark ; juif, juif, juif* ». Puis il ajoute : « *A peu près comme le mien* »... (*Les Faits*, 1988). Il dira plus tard : « *Il m’est quasiment impossible de ne pas l’inclure dans un livre que j’écris. [...] Je dois fermer toutes les portes à double tour et les bloquer avec des meubles pour l’empêcher d’entrer.* »

L’« enfant terrible » du roman juif-américain

Après ses études, Roth s’installe à New York et se consacre à l’écriture. En 1959 paraît un recueil de nouvelles *Goodbye Columbus* dans lequel il démonte la société américaine et ses rapports plus qu’ambigus avec le monde juif, provoquant une polémique, la communauté juive américaine l’accuse d’être un « mauvais juif, antisémite ». Le jeune auteur de 26 ans y aborde déjà tous les thèmes qui vont parcourir son œuvre : religion, racisme, communautarisme, sexe, réussite sociale. Et surtout interrogation sur l’identité. La déchéance physique et la maladie obséderont ses derniers ouvrages.

Dix ans et 3 romans plus tard, Roth aggrave son cas. *Portnoy et son complexe* est à la fois un succès international et un scandale littéraire. Alex Portnoy, jeune juif new-yorkais en rupture avec sa famille de Newark, traumatisé par une mère à l’amour étouffant, excédé d’entendre que tout ce qui est juif est magnifique et ce qui est non-juif suspect, monologue sur le divan de son psychanalyste. Les obsessions sexuelles d’Alex choquent les « bien-pensants ». Roth est, absurdement, accusé de véhiculer avec ce personnage les pires clichés antisémites. Les Australiens iront jusqu’à censurer l’œuvre.

Toutes ces controverses au sein de la communauté juive lui valent d’être considéré comme « l’enfant terrible » du roman juif-américain jusqu’aux années 1990.

C’est avec *Pastorale américaine*, premier roman d’une série de quatre (*J’ai épousé un communiste*, *La Tache* et *Le Complot contre l’Amérique*), que Roth devient un auteur de best-sellers en France. *La Tache*, Prix Médicis étranger, est vendu à 300000 exemplaires en France contre 50000 aux États-Unis, ce qui a fait dire à Philip Roth, bien avant son entrée dans la Pléiade (en 2017, puis en 2022) : « *En France, je suis sanctifié* ». Parcourant 50 ans de l’histoire américaine, de l’avant-guerre aux années 80, au sein de la communauté juive de Newark, cette quadrilogie, se jouant de la chronologie, part du mouvement de la contre-culture des années 60 en lutte contre la guerre du Vietnam, revient sur la guerre froide et

dénonce le maccarthisme des années 50, passe par le politiquement correct des années 70/80, et se projette dans d'hypothétiques années 40, qui décrit la terreur d'une famille juive face à un fascisme et antisémitisme d'État qui gagnent les États-Unis.

Roth, écrivain juif ?

D'entretien en entretien, Roth se proclame Américain, refusant d'être étiqueté « auteur juif » tout en reconnaissant que la question des Juifs, singulièrement des Juifs nés comme lui aux États-Unis, qui n'ont pas vécu la Shoah, est au cœur de son œuvre.

Au milieu des années 1980, alors qu'il est interrogé dans la *Paris Review* sur l'écriture juive, Philip Roth tente une réponse. Selon lui, ce qui fait un livre juif, ce n'est pas le sujet, mais le fait qu'il n'arrête pas d'en parler. Il y a quelque chose dans le style nerveux, bavard, excité, indigné, obsédé, qui définirait peut-être l'écriture juive. Pour autant, Roth insiste sur son refus de porter une telle étiquette :

« L'étiquette "écrivain juif américain" ne signifie rien pour moi. [...] Si je ne suis pas américain, je ne suis rien ». Il persiste, en 2002, écrivant « Je ne me suis jamais considéré, ne serait-ce que le temps d'une seule phrase, comme un écrivain juif américain, ou américain juif. »

Fasciné par les mystères de l'identité, Roth brouille les pistes entre fiction et réalité. Pour parler de « son » Amérique, il met en scène des alter ego, s'invente des doubles, à travers lesquels il peut s'exhiber et se dissimuler à la fois : l'écrivain Nathan Zuckerman, le spécialiste de Kafka David Kepesh, le jeune romancier plein d'avenir Peter Tarnopol, jusqu'à un double encore plus vertigineux puisqu'il s'appelle... Philip Roth. Tous sont des hommes juifs ayant grandi dans l'Amérique des années 1930-1940, comme lui.

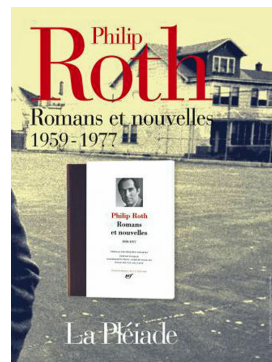
Obsédé par les ravages de l'âge, la maladie, la mort

Si ses premiers livres sont caustiques et provoquants, les derniers, beaucoup plus sombres, mélancoliques et grinçants, tournent autour de la maladie, de la déchéance physique, de la disparition du désir et de la mort comme en témoigne *Le Rabaissement*, paru en 2009. Son ultime roman, *Némésis* (2012), s'interroge sur le mystère du mal qui frappe au hasard.

Roth décide alors de se retirer de l'écriture « *Si j'écris un nouveau livre, il sera probablement raté. Qui a besoin de lire un livre médiocre ?* ». Il s'éteint six ans plus tard.

Dans *Zuckerman délivré* (1981), son protagoniste cite une lettre de Kafka à son ami Oskar Pollak : « *Il me semble qu'on ne devrait lire que les livres qui vous mordent et vous piquent. Si le livre que nous lisons ne nous réveille pas d'un coup de poing sur le crâne, à quoi bon le lire ?* »

À la lumière de cette exigence, tout semble bon à lire chez ce géant de la littérature américaine ! Le lecteur est happé, soulevé, entraîné, emporté par une énergie verbale prodigieuse.



A partir de 11h

Les « années-collège » de Philip Roth racontées aux enfants

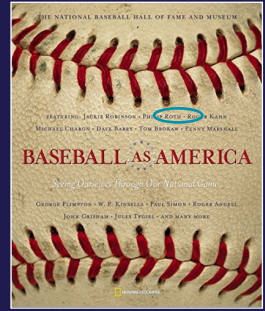
Où il est question de bagels chauds et de batte de baseball !

En racontant la vie du jeune garçon Philip Roth, un petit-fils d'immigrés juifs, **Claire Zeppilli** va faire dialoguer les élèves du Talmud Torah sur les notions de citoyenneté, d'intégration, et... de petits jobs. La jeunesse américaine de Roth fourmille d'anecdotes propices à la discussion. Elle commence à Newark, près de New York, où cohabitent avec plus ou moins d'harmonie Irlandais, Allemands, Italiens, Polonais, Noirs, et... Juifs. Dans un climat d'explosions raciales et antisémites, le jeune Philip cherche à tout prix à s'américaniser. Comment ? Il va passer du yiddish au baseball, phénomène le plus intrinsèquement américain. Philip va y jouer assidument et aussi vendre des hot-dogs et des frites pendant les matchs. Toute une série de prétextes que Claire Zeppilli va utiliser pour faire réfléchir vos enfants.

Un jeu-concours doté d'un joli prix récompensera les lauréats.



Agrégée d'anglais, professeur en classes préparatoires (HEC, Grandes Écoles), **Claire Zeppilli** est l'auteur de plusieurs collections de manuels scolaires pour les éditions Bordas et Nathan.



My Baseball Years
(Philip Roth, 1973)

« Le baseball unit des collections si disparates d'hommes et de garçons dont les grands-parents parlaient à peine l'anglais [...] son folklore, ses légendes, son pouvoir culturel, ses saisons, ses règles simples et stratégies transparentes, ses passions, son espace, son suspense, sa lenteur hypnotique, ses héros, ses nuances, ses personnages, son vocabulaire, sa mythologie... **c'était ça la littérature de mon enfance** »



**Philip, 11 ans, avec ses
parents et son grand frère
Sandy**

« La mystique du baseball était contenue dans trois fétiches relativement abordables qu'on pouvait garder à portée de main dans sa chambre, non seulement quand on faisait ses devoirs, mais au lit, quand on était un adepte aussi primaire que je l'étais à dix, onze ans : une batte, une balle et un gant »

A 11 h

Atelier pâtisserie (pour les 8-10 ans)

animé par Sylvia Gabet

Les cookies from New Jersey



Philip Roth a grandi à Newark, dans le New-Jersey, près de New York. Il a beaucoup écrit sur le quartier de son enfance. Il y a sans doute dégusté les délicieux cookies que l'on vendait à l'unité pour le goûter.

Vos petits marmitons se lanceront dans la fabrication des cookies de son enfance. Chaque enfant repartira avec SON gâteau. A offrir et déguster sans modération !

Sylvia nous confie sa recette...

Ingrédients pour 18 cookies : 1 sachet de 100 g de pépites de chocolat noir – 1 sachet de 100 g de pépites de chocolat au lait - 100 g de beurre salé à température ambiante - 80 g de sucre muscovado - 80 g de cassonade - 1 œuf - 170 g de farine – 6 g de levure alsacienne (1/2 sachet) - quelques grains de fleur de sel

Ustensiles : 2 saladiers – 1 plaque allant au four – papier sulfurisé – 1 couteau – 1 planche à découper

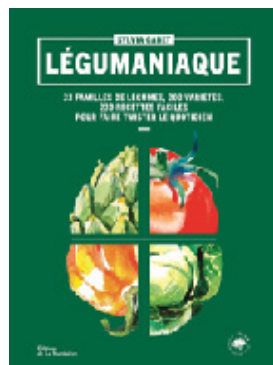
1. Verse les pépites de chocolat dans 1 saladier et mélange-les.
2. Dans le 2ème saladier, mélange beurre, sucres, œuf, puis ajoute la farine et la levure mélangées ensemble.
3. Rassemble à la main (propre) le contenu des 2 saladiers en un pàton un peu allongé, coupe-le en 2 dans le sens de la longueur, puis dans le sens de la largeur en 3 puis en 3. Forme des boulettes à aplatir en forme de cookies et dépose-les sur la plaque du four recouverte de papier sulfurisé, en les éloignant les uns des autres. Saupoudre de quelques grains de fleur de sel.
4. Enfourne à four préchauffé à 190°C pendant 10 mn : les cookies doivent être moelleux à l'intérieur et dorés à l'extérieur.



Le grain de sel de Sylvia : du sel, justement : c'est lui qui va titiller le bout de votre langue et faire apprécier le goût du sucre et du cacao ! Et le sucre muscovado : c'est un sucre brut, à indice glycémique bas, meilleur que les autres sucres pour la santé.

VARIANTE : on peut remplacer le sucre muscovado par de la cassonade, ou du sucre blanc avec quelques gouttes d'extrait de vanille. On peut remplacer 100 g de pépites de chocolat par 100 g de cranberries séchées.

Qualifiée par la presse de « *papesse de la cuisine facile et ludique* » qui fait « *twister notre quotidien avec ses recettes inratables, fiables et inventives* », **Sylvia Gabet** est l'auteure de plus de 30 livres dont la série à succès des *On mange quoi ce soir ?* Son dernier ouvrage, paru en 2022 : *Légumaniaque* (voir p. 23).



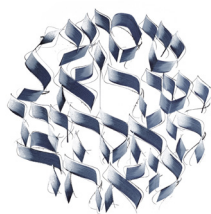
A partir de 14h

Atelier calligraphie animé par Michel d'Anastasio

Venez découvrir la culture de la lettre hébraïque !



Artiste calligraphe et enseignant, **Michel d'Anastasio** exerce son art à Paris depuis une vingtaine d'années.



Son travail porte sur l'harmonie des lettres hébraïques. Il choisit de s'échapper de l'écriture conventionnelle pour créer son propre style, le moderniser à sa guise, tout en utilisant de nouveaux supports pour mettre en valeur une œuvre à la fois abstraite, lyrique et contemporaine.

Exposées au Japon, en Inde, en Israël, en Russie, aux États-Unis ou au Canada, ses œuvres témoignent de sa notoriété mondiale.

Vous pourrez ainsi assister à des démonstrations de cet art peu connu, vous initier au dessin des lettres hébraïques et admirer le travail magnifique réalisé par Michel d'Anastasio



Le style de Michel d'Anastasio est unique et original. Aux instruments traditionnels, tels que la plume, il préfère le Cola-Pen (instrument fait du métal de la fameuse boisson gazeuse, savamment découpé et plié en forme de couteau) ou le cure-dents en plume d'oie et a souvent recours à des pigments de couleurs et de matières variées (gaze, sable, feuilles d'or, gomme arabique, aquarelles).



« PEUPLE DU LIVRE »

A partir de 18h

Conférence-débat

« Moi, Philip Roth, talmudiste »

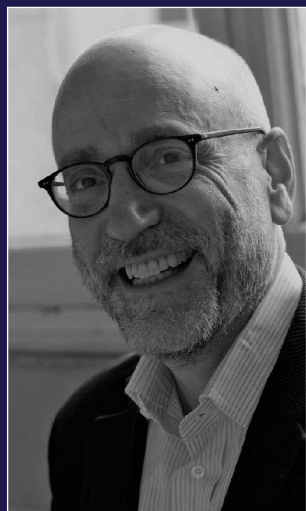
Carte blanche à Steven Sampson !

Steven Sampson, critique littéraire et conférencier, est un spécialiste reconnu du roman anglophone contemporain et en particulier du romancier américain Philip Roth.

Il nous proposera une re-lecture de l'œuvre de ce prodigieux auteur sous l'égide double de Freud et du Talmud.

Toute l'œuvre de Roth est en effet parcourue de deux obsessions, sa sexualité et sa judéité. Il voit dans le corps, un corpus littéraire dont les interprétations sans cesse recommencées sont à rapprocher d'une lecture talmudique. C'est cette approche originale qui sera au cœur de cette conférence.

Nickie Caro, normalienne, agrégée de Lettres, animera cette passionnante et intrigante conférence que deux comédiens, **André Antébi** et **Mathieu Delarive**, illustreront de quelques pages de Roth.

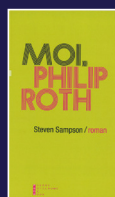


Steven Sampson,
auteur de *Moi, Philip Roth*

Steven Sampson est né en 1957 à Milwaukee, aux États-Unis. Après avoir étudié la littérature anglo-américaine à Harvard et le journalisme à Columbia, il a travaillé pendant dix ans dans l'édition à New York. Il vit aujourd'hui à Paris où il a soutenu en 2008 une thèse de doctorat consacrée à l'œuvre de Philip Roth. Il a publié plusieurs essais sur son auteur fétiche, notamment *Corpus Roth I. Une lecture de Philip Roth*, en 2011 et *Corpus Roth II. Le Philip Roth tardif, de Pastorale américaine à Némésis*, en 2012 (aux éditions Léo Scheer) ainsi qu'un roman *Moi, Philip Roth* aux éditions Pierre-Guillaume de Roux en 2018. Steven a également publié *Côte Est-Côte Ouest. Le roman américain du XXIe siècle, de Bret Easton Ellis à Jonathan Franzen* en 2011.

Il s'implique par ailleurs dans le comité éditorial de La revue littéraire *En attendant Nadeau*, à la Maison de la Culture Yiddish, à *Causeur* et sur *RCJ*.

Un roman obsessionnel et cocasse qui brille par un comique de situation toujours plus croustillant, des dialogues au quart de tour, des échanges de textos au bord de la crise de nerfs et... quelques lettres éplorées à Philip Roth...





André Antébi, ancien élève de l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris est comédien et metteur en scène. On a déjà pu apprécier son talent dans huit spectacles parisiens



Mathieu Delarive, formé à l'art dramatique au Cours Florent, est acteur et scénariste. Il joue dans de nombreux téléfilms et séries télévisées.



Nickie Caro est Normalienne, agrégée de Lettres, enseignante de Français-Latin-Grec dans le secondaire puis en classes préparatoires. Elle modère depuis 6 ans les débats qui clôturent la Journée du Livre de JEM.



Rencontres, échanges et dédicaces avec nos auteurs

CLAUDE ASKOLOVITCH, EVELYN ASKOLOVITCH,
MICHAËL AZOULAY, NICOLE BACHARAN, JEAN-FRANÇOIS
BENSAHEL, ARIANE BOIS, EDITH BRUDER, CÉCILE CHABAUD,
CATHERINE CLÉMENT, MICHÈLE FITOUSSI, SYLVIA GABET, ELISE
GOLDBERG, SYLVIE-ANNE GOLDBERG, ELIZABETH GOUSLAN,
JONATHAN HAYOUN & JUDITH COHEN-SOLAL, FRANÇOIS
HEILBRONN, NATHALIE HEINICH, MICHEL HORVILLEUR, PAULA
JACQUES, MARIE DE LATTRE, MAURICE LUGASSY, CAROL MANN,
SARAH MOSTREL, GAËLLE NOHANT, HENRI RACZYMOW,
DAMIEN ROGER, ANTHONY SAMAMA, BENJAMIN STORA,
COLOMBE SCHNECK, LAURENT SEKSIK,
NOÉMIE SYLBERG, MURIELLE SZAC, DANNY TROM,
ANTOINE VITKINE, CLÉMENT WEILL-RAYNAL

C'EST POUR QUI ?

C'EST POUR MOI .

ALORS ...

M...

O...

i..



SE SOUVENIR ENSEMBLE



Annie et Jacob Sulzbach, Juifs allemands, mariés en 1936, émigrent aux Pays-Bas. Evelyn, leur fille, naît en 1938. Dénoncée en mars 1943, la famille est déportée. L'enfant et ses parents passeront par trois camps de concentration pendant la Shoah. Grâce à de vrais-faux papiers du Honduras (pays neutre), ils échappent à l'extermination. En 1946, retour des Sulzbach en Hollande. La petite Evelyn doit oublier une enfance griffée : à l'école juive où les enfants sont des survivants, à la maison, silence total sur la tragédie. Annie pense que sa fille, trop petite pendant la déportation, n'a pas de blessure à guérir. Fin 1958, mariée avec un Français, Evelyne s'installe à Paris. Devenue maman, elle se tait à son tour, ne veut pas déranger, persuadée que le silence qui la ronge apaise au moins son foyer. Illusion tragique : son mutisme bouleverse ses enfants. Des décennies plus tard, devenue grand-mère, Evelyn parvient à entrebâiller la porte d'une mémoire enfouie en témoinnant auprès de jeunes, dans les écoles. De son côté, son fils Claude mène une enquête affectueuse sur la vie de sa mère en croisant les récits familiaux épars. Enfin, ils parviennent à écrire ensemble un livre bouleversant. Des débris rassemblés d'une mémoire bousculée surgit un magnifique récit sur la transmission.

Grasset, 268 pages (Octobre 2023)



©J.F. PAGA

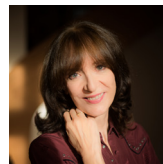
Claude Askolovitch est journaliste. Il présente la revue de presse de France Inter, chaque matin ; et intervient sur Arte dans l'émission 28 Minutes. On lui doit de nombreux récits et essais, parmi lesquels *Lionel, Voyage au bout de la France* (Prix décembre), *Nos mal-aimés, A son ombre*. Il a consacré une biographie à Patrick Bruel, et publié en 2022 un conte pour enfants *Le petit chevalier*. **Evelyn Askolovitch**, sa mère, témoigne auprès des élèves de collèges et lycées de son vécu d'enfant déportée. Elle a été faite, il y a peu, Commandeur dans l'Ordre des Palmes Académiques.

LA PLUS RÉSISTANTE DE TOUTES



Dans ce récit brillamment conté, Nicole Bacharan retrace l'histoire de sa mère, Ginette Guy. En 1941, la jeune fille de 18 ans quitte son village de l'Aude, débarque à Toulouse et trouve un travail chez un fourreur juif. Dans la ville alors en zone libre, elle rencontre Jean, un jeune Juif, qui sera son premier et grand amour. La menace qui pèse sur Jean s'aggrave avec l'arrivée des nazis dans la cité, fin 1942. Les frère et sœur de Jean doivent être placés en lieu sûr. Ginette les conduit vers un couvent du Lot où des religieuses cachent des enfants juifs. Arrêté, Jean est sauvé par Ginette qui trouve le moyen de le faire échapper à la déportation. Devenue agent de liaison d'un réseau de résistants, la jeune femme porte des messages importants aux quatre coins du sud de la France, notamment à Marseille où elle est arrêtée par la Gestapo. Torturée, elle ne parlera pas. *Elle sera la plus résistante de toutes*, aux dires de ses bourreaux. L'auteure nous raconte ce que peut faire une jeune fille simple, issue d'un milieu modeste, qui, un jour, dans le fracas de l'histoire, est confrontée à des choix essentiels : aider ou ne pas aider les persécutés, se taire ou résister. Ginette a choisi de sauver, de se battre pour la liberté. Son histoire très émouvante est une magnifique leçon de vie.

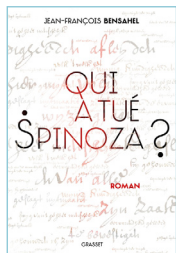
Stock, 373 pages (Janvier 2023)



©GASTRO DI CROLLALANZANICOLA

Nicole Bacharan est historienne et politologue, spécialiste de la société américaine et des relations transatlantiques. Elle est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages sur la politique internationale et les États-Unis, ainsi que de plusieurs romans destinés aux enfants et adolescents. Elle intervient en tant qu'expert dans de nombreux médias et donne des conférences à travers le monde. *La plus résistante de toutes* a obtenu le prix de la Mairie du VIIIème arrondissement.

QUI A TUÉ SPINOZA ?



Issu d'une famille marrane exilée à Amsterdam pour échapper aux persécutions et retrouver sa liberté religieuse, Spinoza laisse une œuvre révolutionnaire dans bien des domaines intellectuel, scientifique, religieux mais aussi matériel. Il a cherché à transposer sa philosophie

dans la vie de ses lecteurs. Dans une Hollande du XVIIIème siècle, carrefours de tous les savoirs, du commerce, terre de tolérance, d'idées mais aussi de complots, on se méfie de ce philosophe qui nie l'immortalité de l'âme, l'enfer, le paradis, l'utilité des rites et les bienfaits de la tradition. Juifs d'abord, puis catholiques, protestants, Français, Hollandais, philosophes, jusqu'au sommet de l'État, les ennemis ne manquent pas. Et quand Spinoza s'éteint à seulement 44 ans, on peut s'interroger : Qui a frappé ? Qui a profité de cette mort suspecte ? Qui a volé lettres et manuscrits inédits ? Jean-François Bensahel nous plonge dans un siècle sombre et violent, empli de querelles religieuses, de guerres. Dans ce qu'il appelle la « philosophie comme un duel à mort », il nous entraîne sur les traces de Spinoza tout en dressant un panorama clair et d'une grande exactitude historique des débats, des controverses philosophiques et des penseurs d'une période charnière. Un thriller philosophique, incisif et haletant.

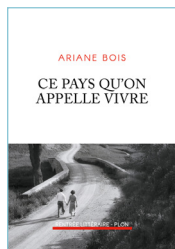
Grasset, 213 pages (Mai 2023)



©AMÉLIE MARZOUK

Normalien, **Jean-François Bensahel** est entrepreneur depuis plus de 30 ans. Engagé dans le dialogue interreligieux, il est co-président de Judaïsme En Mouvement. Il a écrit plusieurs livres axés sur le souci de l'avenir et sur l'influence de la tradition judéo-chrétienne, notamment en 2015 avec Mgr Pierre d'Ornellas *Juifs et Chrétiens frères à l'évidence* et *Affronter le monde nouveau : Epître à Paul* et à nos contemporains en 2019.

CE PAYS QU'ON APPELLE VIVRE



Bien peu de Français connaissent le camp des Milles, ce qui confère à ce roman un grand intérêt historique. Une tuilerie désaffectée, proche d'Aix-en-Provence servit de camp d'internement de 1939 à 1942 aux résistants étrangers avant de devenir l'antichambre

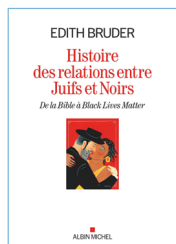
d'Auschwitz. *Ce Pays qu'on appelle vivre* raconte la vie des prisonniers au travers de l'expérience qu'en fit Leonard Stein, jeune caricaturiste juif, échappé d'Allemagne, arrêté et incarcéré au printemps 40 par la police française. Dans cet espace carcéral aux conditions de vie misérables, les artistes et intellectuels réussissent à créer une sorte de vie culturelle : une bibliothèque est ouverte, des fresques murales entreprises, des spectacles montés. A l'occasion d'une (rare) permission de sortie accordée aux détenus en quête d'un hypothétique visa vers un pays libre, Leo rencontre Marguerite, volontaire d'un réseau de sauvetage. Une superbe histoire d'amour commence alors... Le titre du roman, emprunté à un vers de Rainer Maria Rilke, souligne l'ambiguïté ironique de cet itinéraire de douleur : est-ce le nom du camp, est-ce celui du lieu où Leo rencontre la joie d'aimer, est-ce celui de l'Eldorado tant souhaité ? Ariane Bois dans ce texte poignant souligne ainsi la poésie des sentiments du jeune couple et l'utopie de la liberté.

Plon, 288 pages (Janvier 2023)



Ariane Bois est romancière, critique littéraire et journaliste, récompensée par dix prix littéraires et traduite dans plusieurs langues. Elle est l'auteur de 9 romans, *Et le jour pour eux sera comme la nuit* (2009), *Le Monde d'Hannah* (2011), *Sans oublier* (2014), *Le Gardien de nos frères* (2016), *Dakota song* (2017), *L'île aux enfants* (2019), *L'amour au temps des éléphants* (2021), *Éteindre le soleil* (2022). *Ce pays qu'on appelle vivre* a reçu le Prix littéraire de l'AFJET 2023 (Association de Journalistes et Écrivains de Tourisme).

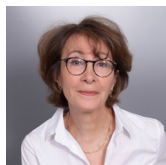
HISTOIRE DES RELATIONS ENTRE JUIFS ET NOIRS



Dans cette ambitieuse *Histoire des relations entre Juifs et Noirs*, l'historienne et anthropologue Edith Bruder détaille les rapports historiques, sociaux et culturels de ces deux peuples, « frères de malheur » unis par des liens mythiques puissants,

toujours à l'œuvre aujourd'hui, depuis les premières figures d'Africains dans la Bible jusqu'au mouvement *Black Lives Matter*, soutien des Palestiniens. Noirs et Juifs sont dans la culture occidentale « les deux figures de l'Autre » par excellence et entretiennent des relations complexes, entre identification, coopération et rivalité. Du fait de leur place comme « minorités américaines » massives, c'est encore aujourd'hui aux États-Unis que se nouent les rapports complexes entre Juifs et Noirs. L'âge d'or de l'alliance entre les deux communautés fut, dans les années 50 et 60, celui des batailles pour les droits civiques de tous. À la même époque, se constituent des groupes singuliers comme les « *Black Jews* » et un « judaïsme afro-américain » ou plus largement un judaïsme noir irriguant aussi le continent africain. Et que l'on retrouve même en France, comme le raconte l'auteure. Un essai bienvenu à l'heure où les questions de racisme, de crispations identitaires, de concurrence mémorielle et d'antisémitisme sont au cœur des tensions politiques.

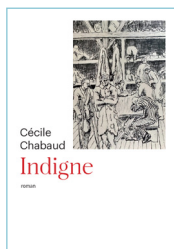
Albin Michel, 304 pages (Mars 2023)



Edith Bruder, chercheuse au CNRS, à la *School of Oriental and African Studies* de Londres et à l'UNISA (Université d'Afrique du sud), est spécialiste des communautés

juives émergentes d'Afrique Noire, auxquelles elle a consacré un livre, *Black Jews* (2014). Elle a également dirigé le collectif *Juifs d'ailleurs. Diasporas oubliées, identités singulières* (2020) et publié d'autres ouvrages aux États-Unis et en Grande-Bretagne.

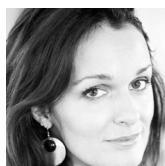
INDIGNE



À la Libération, les autorités françaises mettent en place une épuration judiciaire : les procès pour collaboration. Celui de Georges Despaux s'ouvre à Pau en décembre 45 : cet homme est-il ou non coupable d'intelligence avec l'ennemi ? Atteint de poliomyélite enfant, Despaux se nourrit de musique,

de lecture, et s'adonne au dessin avec un indéniable talent. Il s'engage au PPF de Jacques Doriot et, pour gagner quelques subsides, commet des articles antisémites dans le journal du parti. Fait prisonnier en 44, il est déporté à Buchenwald puis Auschwitz où il dessine des portraits de déportés d'une force saisissante. Il se noue d'amitié avec un jeune médecin juif, Samuel, dont le fils galeriste, dépositaire des dessins de Despaux, entamera une enquête sur le meilleur ami de son père, son "héros". L'auteure pose une question majeure : Georges doit-il être condamné pour ses textes ou absous en vertu de son calvaire et de ses dessins emplis d'humanité ? La construction du roman en trois actes (le Procès, les Camps, l'Enquête) et la figure ambiguë du héros s'apparentent au genre de la tragédie grecque associée à une écriture qui épouse avec talent ces trois phases. La catharsis opère : se pourrait-il que l'énigmatique Despaux soit notre double, notre face cachée, notre moi sombre et profond ?...

Éditions Écriture, 240 pages (Août 2023)



Cécile Chabaud est professeur de lettres à Paris. Elle livre un témoignage saisissant sur la vie au collège avec *Tu fais quoi dans la vie ? Prof !* en 2021 et signe son premier roman *Rachilde, homme de lettres* récompensé par le prix du grand roman de Mennecey, à la rentrée littéraire 2022.

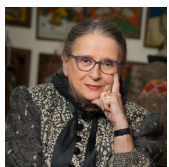
L'ALLEMAND DE MA MÈRE



Chronique des années noires : tel pourrait être le titre du dernier roman de Catherine Clément sur les années 1938-1945. Mais l'écrivaine mêle à « la grande Histoire » le récit du vécu de sa propre famille, et mentionne les arrestations fatales de Juifs et de résistants survenues dans

des villages du Saumurois et du Bassin aquitain, deux régions clés de son histoire familiale : une manière de montrer que chaque drame individuel est aussi important à rappeler que les accords de Munich ou la conférence de Wannsee. Comme tout Juif, sa famille maternelle juive fut confrontée à ces questions fatidiques : à qui faire confiance ? De qui se méfier ? Rester ou partir ? Où se cacher ? La singularité du destin de sa mère, pharmacienne parisienne mariée au « *goy catholique de ses rêves* », réside dans sa rencontre, en 1938, avec un client allemand, un certain Docteur Schütz. Le lecteur se trouve inopinément entraîné dans le monde de la Cinquième Colonne au sein de l'Abwehr, le service de renseignement de l'état-major allemand. Ce livre édifiant, à l'écriture sobre, laisse transparaître la sensibilité pudique et l'émotion tout en retenue de Catherine Clément, dans sa reconstitution fouillée du passé ; ainsi que son esprit malicieux, à travers ses états d'âme d'enfant, y compris... *in utero*.

Seuil, 224 pages (Février 2023)



©HERMANCE TRIAY

Romancière et philosophe, **Catherine Clément** est agrégée de philosophie. Elle est l'auteure d'une soixantaine d'ouvrages (romans, essais, poésies, biographies et Mémoires...) dont certains, comme *La Senora*, *Pour l'amour de l'Inde*, *Le Voyage de Théo* furent des best-sellers internationaux. Avec *L'Allemand de ma mère*, elle revient sur ses origines juives du côté maternel, après avoir publié en 2009, son autobiographie, *Mémoire : parcours d'une intellectuelle hors norme* qui évoquait son enfance de petite fille juive française élevée par une famille catholique.

LA FAMILLE DE PANTIN



L'auteure nous entraîne vers cette Tunisie qu'elle a quittée à l'âge de cinq ans et qu'elle ne cesse de revisiter au fil des pages, en nous offrant un portrait de famille, celui des aïeux que l'on visite une fois l'an au cimetière de Pantin. M. Fitoussi retrace

leurs destins d'exilés en France. Ces oncles, tantes, cousins, grands-parents retrouvent aussi leur vie en Tunisie, bien avant le départ quasi-forcé. Le lecteur est conduit par les rues, les paysages, les parfums, les saveurs, les gourmandises, les conflits, les événements qui ont façonné leurs existences. A travers cette histoire familiale, c'est aussi la longue présence des Juifs (depuis l'époque romaine) en Tunisie qui nous est contée. Avec leurs traditions, leurs exceptionnelles ressources culinaires, les traces d'une intense vie intellectuelle et religieuse. Les *Touansas* autochtones et les *Granas* (descendants de Livourmais arrivés au 17^e siècle) n'y ont pas toujours vécu en bonne entente. Tous sont les acteurs d'une histoire singulière, celle des 100 000 Juifs qui vivaient encore en Tunisie en 1950 (ils sont 1500 aujourd'hui). Ce texte très attachant, d'une belle écriture, empreint d'une lumineuse nostalgie souvent teintée d'humour, leur rend un hommage émouvant. Le lecteur se laisse transporté vers un monde qui n'est plus.

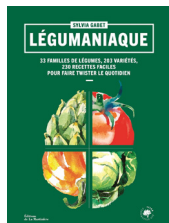
Stock, 288 pages (Mars 2023)



©ASTRID DI CROLALLANZA

Michèle Fitoussi a été éditorialiste et grand reporter à « Elle » pendant de nombreuses années. Elle a écrit pour le théâtre, la télévision, et publié une douzaine de livres, dont *La Prisonnière* avec Malika Oufkir (Prix des maisons de la presse, 1999), *Helena Rubinstein, La femme qui inventa la beauté* (2010), *La Nuit de Bombay* (2014), ou encore *Janet* (2018).

LÉGUMANIAQUE



Vive les légumes ! Leur grande diversité nous permet de rééquilibrer notre alimentation, de réduire notre impact sur la biosphère et surtout d'enchanter nos palais. Après avoir relevé le défi de nous faire aimer cuisiner les soirs de

semaine avec sa collection *On mange quoi ce soir* ? Sylvia Gabet, critique gastronomique pendant 15 ans, et proche de grands chefs, réussit à nous convertir aux légumes dans ce nouvel opus. Elle nous fait découvrir 33 familles de légumes, soit plus de 200 variétés et nous propose une multitude de recettes qui ne demandent pas plus de 10 à 20 minutes de préparation. Les légumes y sont travaillés de manière simple et rapide au fil des quatre saisons, et souvent associés à de la viande, du poisson, des coquillages. Photographiés au retour du marché, ils sont accompagnés d'une foule d'informations : saisonnalité, conseils d'achat, de préparation, de conservation, AOP, AOC, valeur énergétique et « plus santé ». Pour chaque légume, l'auteure propose ensuite un éventail de 6 à 8 recettes originales, ludiques et créatives – dont une illustrée – avec toujours « le grain de sel de Sylvia » et les astuces « 0 gaspi ». A nous les gaspachos, tartes, crèmes, plats en tajine, en cocotte, en gratin, en risotto, au wok, en soupe, velouté et bouillon, en compotée, en smoothie !

La Martinière, 224 pages (Avril 2022)



Qualifiée par la presse de « *papesse de la cuisine facile et ludique* » qui fait « *twister notre quotidien avec ses recettes inratables, fiables et inventives* », **Sylvia Gabet**

est l'auteure de plus de 30 livres dont la série à succès des *On mange quoi ce soir* ? publiée à La Martinière. Les recettes qu'elle propose sont créées et adaptées pour être efficaces, gourmandes et pour que l'assiette soit équilibrée et appétissante.

TOUT LE MONDE N'A PAS LA CHANCE D'AIMER LA CARPE FARCIE



Tout le monde n'a pas eu la chance d'avoir des parents ashkénazes comme Elise Goldberg qui se qualifie elle-même de « *gefille fille* ». Ce livre où s'entrecroisent truculence et succulence, gastronomie et nostalgie, est une invitation au voyage

dans le monde yiddish. Il ne s'agit pas d'un livre de recettes, mais vous y apprendrez tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les cornichons, les différentes manières de préparer la carpe farcie et tant d'autres spécialités ashkénazes dont l'évocation éveille quantité de souvenirs, comme autant de « *Madeleine de Proust* ». Mais pas seulement, car comme « *les mots sont aussi des mets que l'on mastique* », Elise Goldberg nous fait partager son amour du yiddish dont de nombreux mots et expressions parsèment généreusement son récit. « *Mon vocabulaire n'est qu'un maigre butin réchappé de l'oubli* » écrit-elle, et si elle n'apprend pas le yiddish, « *l'idée que d'autres l'apprennent ou le parlent encore* » la reconforte. Malgré la perceptible inquiétude face à la menace d'extinction des traditions ashkénazes, dont « les bals de société » ont déjà disparu, on se délecte de ce texte truffé d'humour et de diverses références cinématographiques, littéraires voire audiovisuelles. Un livre qui donne l'eau et les mots (yiddish) à la bouche...

Verdier, 160 pages (Août 2023)



©LUCIE LOCCUENEUX

Après des études littéraires et d'histoire, **Élise Goldberg** suit deux ateliers d'écriture dans le cadre du master de création littéraire de Paris 8 où elle a obtenu son master en 2020. Depuis, elle anime des ateliers d'écriture à « *Remanence des mots* », un organisme de formation professionnelle. *Tout le monde n'a pas la chance d'aimer la carpe farcie* est son premier roman.

SCANDALEUSE SARAH



Pour raconter le fabuleux destin de la « Divine », Elizabeth Gouslan enchevêtre subtilement le récit de la vie de la comédienne Julia Bartet à celle qui fut sa rivale puis amie, Sarah Bernhardt. Née en 1844 d'une mère juive originaire de Hollande, qui la délaisse pour une vie de courtisane, la petite Sarah est ballotée de pensionnat en couvent (où elle sera baptisée). Marquée par l'abandon de sa mère, elle cherchera toute sa vie à être admirée, adulée. De l'Odéon à la Comédie-Française, elle deviendra un « monstre sacré », selon les mots de Cocteau. Dans son salon se pressent politiques, musiciens, écrivains ; tous succombent à son charme, elle devient l'amie de Guitry, Hugo, Sardou, Rostand. En femme d'affaire avisée, elle utilise habilement la presse et la publicité et se produit sur tous les continents. Sarah n'hésite pas à défendre de grandes causes - Dreyfus, le sort des femmes. Elle jouera jusqu'à la fin de sa vie, amputée d'une jambe, refusant toute prothèse et s'injectant des doses de morphine. Elle décède en 1923 entourée de son fils chéri Maurice et de sa petite-fille Lysiane. Au théâtre Sarah Bernhardt, son théâtre, sa fierté, on joue l'Aiglon... Le rideau tombe, la France est en deuil. Cette biographie romancée au style fluide, vivant et au ton léger ravira les amoureux de la Diva.

L'Archipel, 240 pages (Février 2023)



Elizabeth Gouslan est journaliste. Elle a publié de nombreuses biographies: *Jean-Paul Gaultier, punk sentimental* (2010), *Ava, la femme qui aimait les hommes* (2012), *Grace de Monaco, la glace et le feu* (2013), *Truffaut et les femmes* (2016), *Les Nuits blanches de Marcello* (2017), *Meghan ou le désespoir des princesses* (2022).

LE BOUQUIN DE L'HUMOUR JUIF



Pourquoi les déboires d'un peuple développeraient-ils un humour particulier ? Et si ce ne sont pas les déboires, alors de quel droit un peuple s'arrogerait-il une marque particulière dans sa capacité à rire et à faire rire ? Et d'ailleurs

qui sont les premiers à avoir parlé d'humour juif ? Les juifs eux-mêmes ou les autres ? Est-ce que l'humour juif tient sa définition de l'identité de l'humoriste ou de la nature de sa création ? Doit-on spécifiquement évoquer des sujets juifs pour faire de l'humour juif ? Ou y a-t-il une manière de parler de n'importe quoi qui rendrait l'expression « drôlement juive » ? Autant de questions, autant de raisons de vous plonger dans ce réjouissant florilège de l'humour juif, concocté par Jonathan Hayoun et Judith Cohen Solal ! Leur anthologie, la plus complète et la plus récente, nous transporte de l'Antiquité jusqu'à nos jours. On y trouvera mots d'esprit, histoires drôles, analyses, textes littéraires, notices biographiques, sketches, stand-up et autres répliques de films et séries des différents pays où l'humour juif prend racine et s'épanouit. Des maîtres du genre à des auteurs oubliés, cet ouvrage invite, à l'instar de la philosophie du peuple juif, à rire en dépit des drames et à inscrire cet art de vivre au cœur des questionnements existentiels.

Bouquins, 704 pages (Novembre 2023)



Judith Cohen-Solal est psychanalyste et psychologue clinicienne, conceptrice de CoExist, une pédagogie contre le racisme et l'antisémitisme en milieu scolaire.

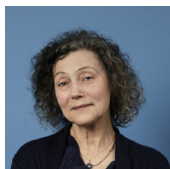
Jonathan Hayoun est documentariste. Réalisateur du film *Sauver Auschwitz ?* et ancien président de l'UEJF, Union des étudiants juifs de France. Leur ouvrage *La main du diable : Comment l'extrême droite a voulu séduire les Juifs de France* a obtenu le prix littéraire 2019 de la Licra. Le duo publie également en septembre 2023 la BD *Joseph Kessel, l'indomptable* (illustrée par Nicolas Otéro).



L'histoire des Juifs de France a trop souvent donné lieu à des récits « ghettoïsés » dans lesquels ils étaient perçus comme des objets (de discriminations, de persécutions, d'expulsions, de haine, d'émancipation, d'intégration, de déportation,

voire d'extermination). L'objectif majeur et l'originalité de cette monumentale encyclopédie est de montrer, au contraire, que les Juifs, depuis l'époque gallo-romaine jusqu'à l'aube du XX^e siècle, ont été partie prenante du récit national et les acteurs du destin français. Ils ont en effet sans cesse contribué à la vie du pays dans tous ses aspects - politiques, économiques, sociaux, intellectuels, artistiques. Réunis sous la direction de l'historienne Sylvie Anne Goldberg, cent cinquante spécialistes issus de six pays présentent pour la première fois, de manière claire, synthétique, accessible et richement illustrée, une histoire de France interculturelle, traversée par une relation unique en son genre avec le fait juif. De nombreuses cartes, chronologies, encadrés de portraits ou d'explication sur du vocabulaire, renvois, etc, permettent au lecteur de circuler à son gré d'une époque à l'autre, d'un thème à l'autre, d'un personnage à l'autre. Une histoire juive de la France pour mieux comprendre l'histoire de France. A lire, à offrir.

Albin Michel, 1088 pages (Octobre 2023)



Sylvie-Anne Goldberg a dirigé le groupe d'études juives du Centre de recherches historiques, au sein de l'EHESS. Elle est membre du Conseil

consultatif national d'éthique et a publié de nombreux ouvrages, notamment sur l'histoire du judaïsme, dont *La Clepsydre. Essai sur la pluralité des temps dans le judaïsme* et *Dictionnaire encyclopédique du judaïsme*. Elle a également dirigé en 2021 une *Histoire des relations entre juifs et musulmans*.



15 Août 1744, Louis XV agonise dans la ville de Metz d'un mal que ses médecins échouent à soigner. Il sera sauvé par Isaïe Cerf Oulman, dont le nom restera secret, un Juif ne pouvant approcher le roi, fût-il médecin. Vérité ou roman, l'auteur dresse le portrait réaliste d'un méde-

cin brillant et précurseur au sein d'une cour dont les coteries, les complots, les luttes d'influence sont décrites de manière aussi cocasse que crédible. En contraste, les Juifs s'entassent dans le ghetto de Metz, relativement libres mais privés de la nationalité française. Deux cents ans plus tard le 15 août 1944, un de ses descendants, Henry Klotz, arrière-grand-père de l'auteur, héros de la guerre 14-18, agonise dans le camp de Drancy. Il pense aux siens, à leur gloire au service de la France, à leurs destins brisés par les atrocités que l'on connaît. De la guérison et l'espérance de l'été 1744 à la tragédie et aux meurtres de l'été 1944, deux cents ans séparent au sein d'une vieille famille juive française ces deux étés à rebours du sens de l'histoire, de l'émancipation et de la liberté : l'un annonciateur des lumières et l'autre dispensateur des ténèbres. Un récit en équilibre entre roman historique et témoignage ; un roman familial passionnant doublé d'une minutieuse enquête. Une lettre d'amour à la France.

Stock, 139 pages (Février 2023)



François Heilbronn est Professeur associé à Sciences-Po. Militant, il est également vice-président du mémorial de la Shoah et président de l'Association des Amis français de l'Université de Tel-Aviv. *Deux étés 44* est son premier roman dans lequel il rend un émouvant hommage aux quinze membres de sa famille morts en déportation.

LE WOKISME SERAIT-IL UN TOTALITARISME ?

Nathalie Heinich

Le wokisme serait-il un totalitarisme ?

L'enfer woke est pavé de bonnes intentions

Actes du Collège de la France

Dans ce brillant et salutaire essai, Nathalie Heinich appelle à la vigilance contre « le wokisme d'atmosphère ». Né sur les campus américains à la fin des années 2010, le wokisme a étendu son emprise en Europe, percutant le monde universitaire et celui de l'entreprise. Repasant sur l'injonction à « l'éveil » systématique envers toutes formes de discrimination, ethnique, religieuse, sexuelle ou autre, son succès tient à ce qu'il défend des causes en principe généreuses. Mais l'auteure démontre combien ces *louables intentions*, portées par des discours extrémistes, stupides et déconnectés de la réalité, assignent les individus à des communautés dont ils ne peuvent sortir, et bousculent quatre valeurs, spécifiques à la France républicaine : laïcité, universalisme, rationalité et liberté d'expression. Elle pointe les dérives, dévoiements ou variantes du wokisme : par exemple, l'islamo-gauchisme qui flirte avec l'antisémitisme (cf. le problématique pamphlet *Les blancs, les juifs et nous*, paru en 2016) ou encore, au nom de la défense d'une communauté, le déni de la dimension islamiste des attentats visant le Bataclan ou Samuel Paty. Le wokisme soutenu par la gauche radicale devient aussi un boulevard pour l'extrême droite. Un espoir : une forme de résistance émergerait enfin aux États-Unis.

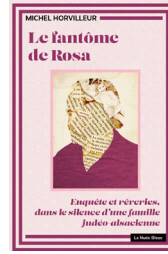
Albin Michel, 198 pages (Mai 2023)



©NH. BOLOGNE

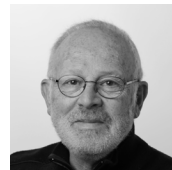
Nathalie Heinich, sociologue au CNRS, est membre de l'Observatoire des idéologies identitaires. Outre ses nombreux ouvrages de recherche, elle a publié *Ce que le militantisme fait à la recherche* (2021) et *Oser l'universalisme. Contre le communautarisme* (2021). Avec Caroline Eliacheff, *Mères-filles, une relation à trois* en 2002. *Les Ambivalences de l'émancipation féminine* est paru en 2003.

LE FANTÔME DE ROSA



Toutes les familles ont leur secret. Un dimanche de 1969, lors d'un repas familial, l'auteur apprend l'existence de sa grand-tante Rosa Bloch-Debré en même temps que son décès. Il comprend qu'un tabou pèse sur ce personnage, mais attendra la mort de son père pour enquêter sur son histoire. Enquête qui le mène à l'hôpital psychiatrique de Villejuif où Rosa a été internée pendant... 49 ans. Mais le dossier est vide. Comment expliquer le destin de cette jeune fille brillante qui, à 18 ans, quitte son village de Balbronn pour enseigner en Turquie, démissionne et part à Paris loin de sa famille ? Comment expliquer qu'elle ait été rejetée et bannie jusqu'à l'effacement ? Entre réalité et fiction, entre enquête familiale et roman, l'auteur veut redonner vie à Rosa, lutter contre le silence, en y incluant une large part d'imaginaire et de rêve. Il remet de la lumière dans cette histoire sombre et presque complètement effacée en rédigeant à la première personne le cahier noir de Rosa. Il la réintroduit dans une histoire familiale de Juifs alsaciens très solidaires et imprégnés de tradition dans un temps, autour de la guerre de 1914, où les conventions étaient essentielles. Récit attachant dans lequel l'auteur a su recréer une vie à la fois rêvée et très vivante en la reliant à une époque disparue.

La Nuée bleue, 139 pages (Janvier 2023)



Michel Horvilleur est le père du rabbin Delphine Horvilleur. Il a exercé comme médecin homéopathe et a enseigné son savoir en France et à l'étranger. Il est l'auteur en 2011 d'un *Guide pratique de l'homéopathie au quotidien*. Président de la communauté juive d'Épernay, il publie *La synagogue d'Épernay – de 1890 à nos jours* en 2017 et en 2018 *Les jours obscurs - Épernay 1939-1945 : témoignages de survivants de la Shoah*. *Le fantôme de Rosa* est son premier roman.

MON ONCLE DE BROOKLYN



1989, Eva, jeune pigiste parisienne pour le journal « Jeune Afrique », débarque à New York, bien déterminée à interviewer la « divinité en personne », Toni Morrison sur les émeutes raciales qui secouent la grande métropole américaine. S'en suit un coup

de foudre pour l'irrésistible Barry qui lui fera découvrir la ville, son énergie, sa vie culturelle palpitante mais aussi les dramatiques tensions à l'œuvre entre les communautés noire, blanche, juive, dans un moment où New York se prépare à élire son premier maire noir. Elle doit aussi, à la demande de sa mère, se rapprocher de son (très) orthodoxe oncle de Brooklyn qui vient de perdre sa femme pour avoir (trop) respecté les interdits de Shabbat. Émaillé d'une galerie de truculents portraits à la Woody Allen, période « Hannah et Ses Sœurs », le roman questionne et s'amuse des rapports à la religion juive. Eva va passer de la curiosité pour cette « tribu bizarroïde », à de l'affection pour sa « seule famille » et ses valeurs humanistes de sollicitude, générosité et entraide. Quel meilleur cadre pour ce parcours initiatique d'Eva, double littéraire de Paula Jacques ! Le style de cet étincelant roman épouse et reflète ses tribulations, où histoire d'amour, tragédie et comédie, légèreté et profondeur se côtoient avec humour et tendresse.

Flammarion, 336 pages (Février 2023)



Paula Jacques est née dans la communauté juive du Caire, brutalement expulsée sous Nasser. Journaliste de radio, elle a longtemps animé l'émission *Cosmopolitaine* sur France Inter. Parmi ses douze romans,

citons *Deborah et les anges dissipés* (prix Femina, 1991), *Gilda Stambouli souffre et se plaint...* (prix Nice-Baie-des-Anges, 2002 et Prix Europe 1), *Rachel-Rose et l'officier arabe* (prix Simenon, 2006), *Plutôt la fin du monde qu'une écorchure à mon doigt* (2019) et *Blue Pearl* (2020).

LA PROMESSE



Quelques lettres ont suffi à la narratrice pour comprendre qu'on lui avait caché ses origines. Mais il faudra à Marie de Lattre plus de vingt ans, pour, dans ce premier roman très remarqué, oser braver l'interdit et poser des questions, mettre des mots, comprendre ce qui a

pu se passer. En 1942, son père, Jacques, a 8 ans. Ses parents, émigrés d'Europe de l'Est, Frieda et le peintre Ismak Kogan (membre de l'École de Paris) sont bientôt arrêtés et internés à Drancy. Comment l'enfant pourrait-il échapper au cruel sort qui attend ses parents ? Ismak a envoyé *in extremis* un mot à son ami Pierre, qui avec une certaine Madeleine vont tout faire pour protéger l'enfant. En révéler davantage serait vraiment dommage mais ce retour aux origines, ce récit sur la transmission se révèle d'une efficacité redoutable. Quel est le secret si bien gardé ? Pourquoi chez le père de Marie ne parle-t-on jamais de la guerre mais trouve-t-on bien évidence sur les étagères tous les films de Claude Lanzmann ? Pourquoi ce secret est-il partiellement révélé le jour des 13 ans des frères de Marie ? D'une plume tendre, l'auteure nous fait découvrir un couple de Justes à la promesse bouleversante et le silence d'après-guerre. Ce récit familial, qui englobe l'humanité, aux mots justes, touche au cœur par sa sincérité.

Robert Laffont, 240 pages (Janvier 2023)



Marie de Lattre est directrice artistique aux éditions Perrin depuis 2005. *La Promesse* est son premier roman. De son propre aveu, Marie, qui a « trois prénoms "Marie, Madeleine, Frida". Un qui dissimule. Un qui protège. Un qui révèle... » mit deux décennies à l'écrire, « la peur au ventre [...], peur de trahir, de transgresser ».

LES JUSTES EN OCCITANIE



Nous n'oublions jamais les moments de solidarité et d'humanité apportés par les Justes pendant la période de la Shoah. Après nous avoir fourni des clefs de lecture sur l'origine du terme de « Justes », leur identification et leur légitimité à recevoir ce titre, Maurice Lugassy

nous rappelle l'historique des lois antisémites en France. Suivent des micros récits et des témoignages émouvants et glaçants de Juifs et non Juifs, connus ou anonymes, qui ont vécu en Occitanie et ont risqué leurs vies et celles de leurs proches pour sauver des enfants et adultes promis à la déportation et à la mort. L'auteur insère de nombreux récits décrivant l'entraide entre les différentes communautés juives, catholiques et protestantes qui ont eu le courage de tenir tête aux ordres de Vichy. La parole est souvent laissée aux acteurs ce qui donne un regard vivant sur cette page d'histoire et nous tient en haleine. En exemples, de nombreux témoignages d'anciens enfants sauvés qui nous plongent dans l'indicible. Des photos. Des lettres dont celle rédigée par l'Évêque de Montauban du 26 août 1942 sur le respect de la personne humaine et lue lors de toutes les messes du diocèse le 30 août. Le livre se clôt sur l'impressionnante liste des « Justes en Occitanie » auxquels cet ouvrage rend un très bel hommage.

Editions Privat 245 pages (Avril 2023)



Maurice Lugassy est coordinateur régional du Mémorial de la Shoah pour tout le sud de la France. Titulaire d'un Master 2 d'histoire contemporaine, il enseigne aussi le français en lycée. Auteur de nombreux articles sur le sionisme français et sur les Résistances juives, il participe régulièrement à des colloques et à la création d'expositions.

LE MIME MARCEAU, SA COUSINE ROSE, LE YIDDISH ET MOI



Carol Mann reconstitue l'histoire familiale et les périples des uns et des autres, de la ville polonaise de Bedzin à Strasbourg, en passant par Karlsruhe. Elle décrit la diversité de la communauté juive strasbourgeoise d'avant-guerre, où « fusaient comme autant de feux d'artifice »,

une multitude de langues avec le yiddish en tête et en dénominateur commun. Et le cousin germain de sa mère Rose, le mime Marceau, est le fruit de tout cela : on le découvre sous un autre jour et l'on comprend mieux son personnage de « Bip ». On apprend comment, à huit ans, il fonde sa première troupe d'enfants, et comment adolescent, en pleine guerre, il s'occupe de l'animation théâtrale dans un château où l'OSE héberge des enfants juifs de parents déportés : chargé de convoyer une trentaine d'enfants vers la Suisse, le futur mime exercera alors, « pour la première fois, ses talents de comédien silencieux, en vérité mime sans le savoir, pour distraire les enfants sans émettre le moindre bruit qui eut pu éveiller des attentions malveillantes. ». La guerre disséminera, à travers la France la famille qui n'en sortira pas indemne : arrêté, en plein hiver, dans sa boucherie de Villeurbanne, le père de Marcel Marceau sera déporté à Auschwitz. Le silence du mime fut peut-être aussi celui de la sidération.

L'Original, 160 pages (Septembre 2023)



Historienne de l'art et sociologue, spécialisée dans la problématique du genre et du conflit armé, **Carol Mann** a créé, en 2000, l'association Femaid qui travaille avec des femmes en Afghanistan rural.

Elle a publié de nombreux romans et essais dont *Femmes dans la guerre 1914-1945* (2010), *Les Femmes dans la résistance de Sarajevo* (2014), *De la burqa afghane à la hijabista mondialisée* (2017), *Nous partons pour une destination inconnue : Femmes juives en France durant la Shoah* (2020).

FEMMES INSPIRANTES

Sarah Mostrel
Femmes inspirantes



On ressort de la lecture de ce livre galvanisé par ces *femmes inspirantes* (une centaine) qui nous disent le meilleur de l'humanité au féminin. Par de petites notices écrites dans un style enlevé, l'auteur retrace l'essentiel de vies qui se sont dévouées à une passion ou un combat, qui ont aidé le monde à guérir, s'apaiser ou se révolter, à rêver aussi. Ces femmes, comme Marie Curie, Olympe de Gouges ou Simone Veil, ont travaillé et lutté dans un monde patriarcal pas toujours disposé à leur laisser une place, voire déterminé à leur faire obstacle, et ont ouvert la voie en politique, science ou art. Le lecteur sera surpris d'en découvrir certaines visionnaires, plus modernes dans leurs idées que l'époque contemporaine, l'esprit, et parfois le corps, affranchi de toutes les contraintes. Les biographies n'en comportent pas moins des repères historiques qui en font un parfait viatique pour les plus jeunes, et offrira aux autres le rêve d'autres carrières, d'autres destins, vécus sous d'autres cieux en d'autres époques. Des photos et reproductions de documents agrémentent la lecture en sorte d'en faire un livre qui peut se lire d'une traite ou par étapes successives, chaque portrait constituant à lui seul la petite histoire qui a contribué à tisser la grande. Un recueil à offrir autant qu'à s'offrir.

Editions Non bis, 264 pages (Octobre 2023)

.....



Ingénieure de formation, aujourd'hui journaliste reporter, **Sarah Mostrel** est poète, écrivain, auteure-compositrice-interprète et artiste peintre. Elle se produit et expose à Paris. Elle a publié une vingtaine d'ouvrages (dont plusieurs sous le pseudonyme Sara Naor), recueils de poésie et de nouvelles et un roman *Un amour sous emprise* en 2016.

LE BUREAU D'ÉCLAIRCISSEMENT DES DESTINS



Connaissez-vous les archives Arolsen ? En Allemagne, dans la région de Hesse, se trouve le plus grand centre de documentation sur les persécutions nazies. Ici à l'*International Tracing service* (fondé peu après la guerre), on s'occupe de tout ce qui concerne les déportés et victimes de la Shoah. Quand Irène, une Française arrivée en Allemagne par amour pour un Allemand obtient un poste d'archiviste-enquêtrice à l'automne 2016, elle découvre la nature de son travail : restituer les milliers d'objets que les condamnés par le régime nazi ont laissé derrière eux - une lettre, un portefeuille, une poupée, un mouchoir, un médaillon. En retrouvant les traces de la famille, on redonne aussi de la dignité à ceux qui ont tout perdu, y compris leur vie. Grâce à une documentation solide et son sens de la narration, la romancière Gaëlle Nohant nous fait découvrir des trajectoires individuelles, des destins étonnants. On n'oubliera pas de sitôt Lazar, et son voyage de Treblinka à Thessalonique, Wita de Ravensbrück, Agata et sa berceuse ou Eva, elle-même rescapée polonaise qui guide Irène dans sa mission. Avec intensité et sans pathos, l'auteure, récompensée par le Grand Prix RTL Lire 2023, traverse 80 ans d'histoire et par le biais de quelques objets, restitue la mémoire collective du siècle.

Grasset, 416 pages (Janvier 2023)

.....



©J.F. PAGA

Après des études de Lettres, **Gaëlle Nohant** fait paraître en 2007 *L'Ancre des rêves*, un premier roman fantastique qui remporte le prix Encre Marine. La suite, intitulée *La Part des flammes* (2015) remporte le prix du Livre France Bleu/Page des Libraires et le prix du Livre de Poche. Entre deux paraît en 2010 *L'Homme dérouté*, un recueil de nouvelles. Son troisième roman, *Légende d'un dormeur éveillé* (2017) évoque la vie de Robert Desnos.

DIEU ? LE PHILOSOPHE ET LE RABBIN



Lorsque deux grands esprits entament une joute oratoire sur l'existence de Dieu, le lecteur est fasciné par l'intelligence du propos et l'immense culture des protagonistes. Michel Onfray, est docteur en philosophie, Michaël Azoulay, rabbin et ancien membre de

CCNE (Comité Consultatif National d'Éthique). Le rabbin croit en Dieu, le philosophe n'y croit pas... Et pourtant entre les deux, la conversation ou plutôt la « disputatio » se fait respectueuse, voire amicale. Ils s'interrogent avec ténacité, pugnacité, l'un sur l'athéisme de l'autre, l'autre sur la foi de l'un ! Ils savent à l'évidence qu'ils ne se persuaderont pas mais de ce duel sans merci naît une complicité qui nous ravit. Les thèmes aussi sérieux qu'universels, l'existence de Dieu, sa responsabilité ou non dans le mal, la nécessité de l'herméneutique juive et de la symbolique chrétienne pour fonder et conduire un dialogue, l'antisémitisme, autant de thèmes abordés avec franchise et sur un ton spirituel. Nous sortons de cette controverse, enrichis de savoirs mais aussi de nouvelles interrogations. Y-a-t'il un vainqueur ? A vrai dire, non ! Et c'est tant mieux puisque la finalité de ce dialogue n'est-elle pas plutôt de rendre le lecteur un peu plus intelligent quoique toujours aussi indécis ! Un bijou de discussion talmudique.

Bouquins, 234 pages (Novembre 2022)

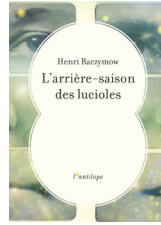


Né en 1959, **Michel Onfray** est docteur en philosophie, et auteur de plus de cent livres traduits dans plus de vingt-cinq pays. **Michaël Azoulay** est rabbin, ancien membre du Comité consultatif national d'éthique (CCNE) et présentateur de l'émission « Judaïca »

sur France 2. Il est l'auteur de *L'Éthique du judaïsme* et de *Le Monde qui vient. Sagesse juive en temps d'incertitude*.



L'ARRIÈRE-SAISON DES LUCIOLES



Au fil d'un texte qui tient du récit personnel autant que du roman des temps révolus, Henri Raczymow, petit-fils de Juifs polonais arrivés dans les années 20 à Paris, remonte le fil de sa mémoire, ce qui ne manquera pas de raviver celle de quelques-

uns de ses lecteurs. Il nous emmène de rencontres des figures littéraires de Saint-Germain-des-Prés en souvenirs d'un « gauchisme lyrique », avant d'évoquer sa contribution puissante à la renaissance d'une effervescence yiddish, culturelle, intellectuelle, mémorielle. Incontestablement à la recherche du temps perdu, cet admirateur de Proust nous entraîne dans les ruelles d'un Belleville révolu, celui très chiche des Juifs polonais où il grandit, dans les stigmates muets et hurlants à la fois de la Shoah. C'est à la mémoire de son père qu'il laisse la part la plus belle, communiste convaincu, qui se trouvait vivre en face d'Henri Krasucki. A celle de son père et de tous ceux, ouvriers du *yiddishland* qui firent de leurs enfants les marqueurs d'une époque contée avec nostalgie. Ce court récit, écrit dans une langue élégante et alerte résonne en chacun de nous. Il se conclut par une dernière phrase qui dit toute une vie : « *La littérature, au fond, est une grande consolatrice. Elle est la vraie vie, oui, peut-être, mais par rattrapage* ».

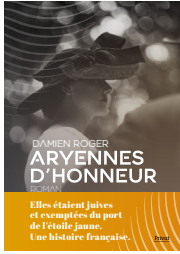
L'Antilope, 192 pages (Mars 2023)



©ANNE CAMINADE

Henri Raczymow naît en 1948 à Paris. Devenu professeur de lettres, il est l'auteur d'une quarantaine de livres dans de nombreux genres : romans, récits personnels, essais littéraires... Il a traduit de grands auteurs de la littérature yiddish (Sholem Asch, Mendelém Mokher Sforim, Ozer Warshawski). En 1980-1981, il a été pensionnaire de l'Académie de France à Rome (villa Médicis) et a reçu, en 2008, le prix de la Fondation du judaïsme français au titre des Lettres.

ARYENNES D'HONNEUR



Ce beau roman inspiré de faits réels raconte le destin surprenant de trois femmes, Marie-Louise, sa sœur Lucie et leur cousine Suzanne. Nées dans le Paris de la Belle Époque, elles sont issues d'une riche famille de banquiers juifs, les Stern,

membres de la haute société. Toutes trois recevront une éducation bourgeoise et épouseront des aristocrates catholiques, une alliance que souhaitent leurs mères : « *ce titre vous offrira les clés du monde féérique... sous les hospices d'un nom illustre* ». Converties au christianisme, elles assimileront les valeurs de l'aristocratie, évolueront dans un faste inouï, au prix de l'effacement de leur identité juive. Leurs vies basculent en 1940 et l'auteur va suivre le périple de ces femmes jusqu'à la Libération. Redevenues juives aux yeux de la loi, elles se verront offrir le titre d'*aryennes d'honneur*, jouissant de la protection particulière de Vichy qui permettait de se soustraire, en particulier, au port de l'étoile jaune (et dont une vingtaine de Français juifs auraient bénéficié). Chacune pensait être à l'abri des persécutions mais chacune aura néanmoins à surmonter de tragiques épreuves. Qui survivra et par quels subterfuges ? Au prix de quels tourments psychologiques ? Un récit captivant qui décrit des faits historiques sous un angle inattendu.

Privat, 368 pages (Février 2023)



Originaire de Carcassonne, **Damien Roger** est né en 1987. Ancien élève de l'ENA (promotion Molière), il est aujourd'hui haut-fonctionnaire au ministère de la Culture. En parallèle, il collabore régulièrement à des périodiques comme « Le Journal des Arts » et le magazine « Gonzaï ». Passionné d'Histoire, et tout particulièrement de la Seconde Guerre mondiale, il publie son premier roman *Aryennes d'honneur* au terme de trois années de recherche

L'INSURRECTION



La vie d'Adèle Gautier, brillante et ambitieuse étudiante en droit parisienne, active, généreuse, éprise de liberté et de justice, féministe convaincue, bascule le jour où elle assiste, pétrifiée, paralysée, à une violente agression sans tenter de porter le moindre secours à la

victime. Dès lors, Adèle, obsédée par ce cauchemar et surtout par sa lâcheté, cherche à se racheter. Elle choisit l'engagement politique et se retrouve rapidement au cœur de la campagne électorale de la maire d'un arrondissement de Paris, candidate à sa propre réélection. Le jeune auteur, Anthony Samama, lui-même élu à la Mairie de Paris, nous plonge avec brio, ironie mais aussi beaucoup de pédagogie dans les méandres de la vie politique municipale, avec ses intrigues, ses coups bas, ses embrouilles. Rien ne se passera finalement comme prévu et Adèle, engagée aux côtés de LR, tombe amoureuse du candidat adverse, le sémillant Guillaume, encarté au PS. Au fur et à mesure de l'intensification de la campagne électorale et de ses multiples péripéties, notre héroïne devra faire des choix entre ses ambitions personnelles, ses convictions humanistes et son amour. Ce captivant et habile roman psychologico-politique, porté par une plume pétillante, tient le lecteur en haleine. Adèle trouvera-t-elle la rédemption ?

Ramsay, 260 pages (Août 2023)



Né en 1991, **Anthony Samama** est diplômé d'HEC Paris et de Sciences Po Paris. Au cours de ses études, il a notamment organisé plusieurs voyages en Israël pour faire découvrir ce pays aux étudiants. Il a travaillé au sein de différents cabinets politiques et participé à de nombreuses campagnes électorales. Il est aujourd'hui Maire-adjoint du 15^e arrondissement de Paris. *Insurrection* est son premier roman.

MENSONGES AU PARADIS



Pour la petite Colombe, il y a une vie parisienne avec ses parents. Et puis une autre vie, en Suisse, dans un chalet aux dentelles de bois, qui sent le fromage au sous-sol et où l'hiver, on accueille des enfants dans ce qui devient au fil des années un véritable

home pour petits urbains aux parents très occupés. Pendant toutes les vacances scolaires, les petits se retrouvent, apprennent à skier, dévorent les confitures et la bonne cuisine d'Anne-Marie, sortent avec Karl, un bon géant, dés potron-minet. Des années plus tard, le chalet semble un rêve romantique, un moment immuable. Mais quand l'auteure décide de retourner sur place, cinquante ans après et de rencontrer d'anciens pensionnaires, d'autres images se forment. Très vite, elle apprend que les enfants du couple ont mal tourné, l'un est en prison, l'autre malade psychologiquement. Et si le paradis perdu n'était qu'une partie de l'histoire ? Colombe Schneck continue à explorer son enfance heureuse et, derrière le décor idyllique d'une famille aimante, à découvrir les failles liées à l'histoire des siens, fracassés par la Shoah. On succombe au charme de l'écriture gracile de l'auteure, à l'ambiance du home qui cache pourtant de lourds secrets et l'on suit la dérive de Patou et de Vava, le cœur serré, tant ces personnages nous happent.

Grasset, 180 pages (Mars 2023)



©J.F. PAGA

Diplômée de l'IEP et titulaire d'une maîtrise de droit, **Colombe Schneck** a animé des émissions littéraires dans différentes radios et publié quatorze ouvrages dont plusieurs ont été récompensés par des prix littéraires. Elle a consacré quelques-uns de ses livres à son histoire familiale, notamment *L'Incrévable Monsieur Schneck* (2006), *Val de Grâce* (2008), *La Réparation* (2012), *Les guerres de mon père* (2018). Son précédent roman *Les petites bourgeoises* est paru en 2021.

KAFKA NE VEUT PAS MOURIR



Kafka fait partie de ces êtres dont la personnalité est si forte qu'elle les fait survivre à leur mort, à travers leurs proches et amis, dont ils ont bouleversé les destinées. Nous découvrirons dans cet ouvrage captivant la vie, la personnalité et l'œuvre du grand écrivain pragois à travers trois des personnes les plus importantes

des dernières années de sa courte existence : son ami Robert Klopstock, sa sœur Ottla, et sa compagne Dora Diamant. Le récit de Laurent Seksik s'articule autour de deux périodes : les années 1921-1924 – soit jusqu'à la mort de Kafka – puis l'époque nazie, entre 1933 et 1941. Les chapitres portent, à tour de rôle, sur l'un des trois protagonistes, dans une écriture vivante et personnalisée. On est frappé par l'humilité de Kafka, inconscient de la beauté de ses écrits dont il détruira ou fera détruire un grand nombre – séquelle de la sévérité paternelle ? On apprend comment les amis de Kafka – notamment Max Brod – ont fait connaître les romans de leur cher disparu, et comment ils sont, en quelque sorte, à l'origine de sa carrière posthume. On assiste à l'effrayante apparition des lois anti-juives dans la *Mitteleuropa*, ainsi qu'au durcissement du stalinisme. Qui fuira survivra. Ce bel ouvrage incite à lire ou à relire l'œuvre de Kafka, au caractère prophétique.

Gallimard, 352 pages (Janvier 2023)



©FRANCESCA MANTOVANI

Laurent Seksik est médecin, écrivain, dramaturge et scénariste de bande dessinée. Il est l'auteur de nombreux best-sellers, notamment *Le cas Eduard Einstein*, *Les derniers jours de Stefan Zweig*, *L'exercice de la médecine*, *Romain Gary s'en va-t-en guerre*, *Un fils obéissant*, écrits respectivement en 2008, 2010, 2015, 2017 et 2018. L'été dernier, il a animé sur France Inter l'émission « Une enfance d'écrivain ».

L'ARRIVÉE, DE CONSTANTINE À PARIS, 1962-1972



De la fin du conflit algérien au Paris de mai 1968, l'auteur évoque bien plus que les dix années qui le font passer de l'enfance à l'âge adulte. L'histoire familiale est aussi celle de l'exode d'une communauté juive arrachée à l'est algérien où elle vivait

depuis près de 2000 ans. A ce déracinement s'ajoute un déclassement social. Commerçant à Constantine, le père devient un modeste courtier en assurances à Paris. La mère sera ouvrière. D'une vie communautaire riche de liens affectifs et d'entraide, de fêtes religieuses, le couple plonge dans la solitude d'un pays nouveau. La famille vivra dans des logements de fortune avant de s'installer dans un HLM à Sartrouville. Les parents ne cesseront jamais de repenser à leur « paradis perdu ». Ils connaîtront la dépression, l'abandon, sans pouvoir compter sur le soutien de leurs familles dispersées. L'auteur ne s'arrête pas à l'évocation de ces parcours douloureux. Il s'attache surtout à décrire sa propre assimilation. Pour Benjamin, l'Algérie s'éloigne rapidement grâce aux études (histoire) et au militantisme politique (à l'extrême-gauche). Dans *L'arrivée*, il retrace cette mue en mêlant avec une grande finesse le savoir de l'historien et de l'intellectuel qu'il est devenu à la force des émotions de l'adolescent qu'il fut. Un très bel ouvrage.

Tallandier, 230 pages (Septembre 2023)



Docteur en histoire et sociologie, **Benjamin Stora** est spécialiste de la guerre d'Algérie. Il a publié de nombreux ouvrages dont

Les Trois Exils. Juifs d'Algérie (2006), *La Guerre d'Algérie expliquée à tous* (2012), *Les Clés retrouvées. Une enfance juive à Constantine* (2015) et a dirigé, avec Abdelwahab Meddeb, *Histoire des relations entre juifs et musulmans des origines à nos jours* (2013). Il est actuellement professeur des universités à l'INALCO.

VIVRE APRÈS MARC



A 38 ans, Noémie est comblée par la vie : un époux tendre et amoureux, deux jeunes enfants de 3 et 5 ans, une famille aimante (« un clan juif soudé, débordant d'amour et de générosité »), un joyeux cercle d'amis, une carrière d'avocate toute tracée. Ce bonheur tran-

quille vole en éclats à l'annonce en Janvier 2020 du cancer foudroyant qui ne laisse aucune chance à son mari. Il s'éteindra un an plus tard après avoir lutté avec force et dignité contre la maladie, accompagné par l'amie de la famille, le Rabbin Horvilleur. Pour continuer à vivre auprès de ses enfants, Marc leur écrira une lettre peu avant sa mort que Noémie leur remettra plus tard. *Vivre après Marc*, c'est beaucoup plus que le récit des différentes épreuves que Noémie et ses enfants ont dû traverser. Écrit avec simplicité, pudeur et même humour, c'est une ode à la vie, une magnifique preuve d'amour, une leçon de courage et de résilience. Au-delà du chagrin et du deuil, le bonheur et l'apaisement sont possibles. Convoquant les souvenirs « d'avant », Noémie Sylberg, qui témoigne d'une rare force de caractère, nous livre un récit certes poignant, mais plein d'espoir sur les ressources que l'on peut trouver en soi et déployer, en tant que femme et mère, pour soi et pour ses enfants, pour que la vie continue de plus belle.

Éditions Hermann, 192 pages (Janvier 2023)



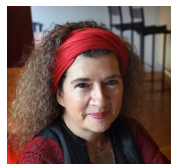
Avocate pénaliste pendant 10 ans, **Noémie Sylberg** est devenue entrepreneure. Après avoir passé le Monitorat de secourisme et créé Pipinpon, des ateliers pour former parents et nounous aux gestes de premiers secours, elle publie en 2018 *Le guide des premiers secours pour nourrissons et enfants*. Elle est aujourd'hui directrice générale d'une société de promotion immobilière. *Vivre après Marc* est son premier ouvrage littéraire qui a reçu le Prix JEM 2023 du 1er roman.

LE FEUILLETON DE TSIPPORA



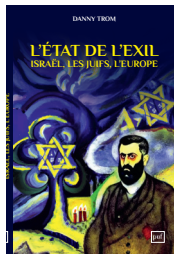
Avec ce cinquième tome de feuilletons en cent épisodes, Murielle Szac poursuit l'exploration des grands textes fondateurs en se lançant dans un sacré texte, celui de la Bible ! Comme le souligne le rabbin Horvilleur dans la préface de l'ouvrage, « *Murielle Szac revisite, avec intelligence et... culot, des récits qu'on dit "sacrés" et intouchables. En les relisant, elle propose en réalité bien plus qu'un voyage dans le texte : une initiation à l'art de réinterpréter. Elle fait de la place à ce que la Bible dit et aussi à ce qu'elle tait : elle nous invite à interroger les silences, avec autant de fidélité que d'infidélité au texte d'origine. Elle permet au lecteur de s'émerveiller ou de se révolter, d'être ému ou gêné, de rire ou de se mettre en colère.* ». C'est par la voix d'une femme, peu mentionnée dans la Bible, que l'auteure nous fait entendre ce texte. Avec sa peau noire, Tsippora a toujours été moquée par ses sœurs. Son destin bascule lorsqu'elle rencontre Moïse. Guidée par l'amour, la soif de liberté et le désir de connaissance, cette héroïne moderne quitte sa tribu et s'engage à ses côtés pour libérer le peuple hébreu de l'esclavage. Ce récit très enlevé, joliment illustré, est conçu pour aider à penser le monde, il éclaire les premiers temps de l'humanité d'un jour inédit.

Bayard Jeunesse, 304 pages (Mai 2023)



Éditrice, réalisatrice, journaliste, poète et romancière, **Murielle Szac** a rendu accessible la mythologie grecque aux enfants avec ses quatre feuilletons en 100 épisodes de *Le Feuilleton* d'Hermès, de Thésée, d'Ulysse et d'Artémis. Elle est rédactrice en chef de trois mensuels de la petite enfance : Popi, Tralalire et Les Belles Histoires et dirige aussi la collection «Ceux qui ont dit non», chez Actes Sud Junior. L'illustratrice, **Joëlle Jolivet**, a publié de nombreux albums, dessiné des couvertures de romans et travaille régulièrement pour la presse.

L'ÉTAT DE L'EXIL. ISRAËL, LES JUIFS, L'EUROPE



Quelle aspiration plus ardente que celle du peuple juif à devenir une nation autonome, rassemblé sur son territoire ? Pourtant, quelle évidence plus manifeste que celle de la persistance de l'exception d'Israël et de sa « condition exilique » ? Ce nouvel essai de Danny Trom, directeur de recherche au CNRS, retrace de façon lumineuse cette tension entre normalisation et exception jusque dans les échanges, souvent par revue interposée, de Theodor Herzl avec de nombreux penseurs et personnalités politiques de son époque, tant partisans que détracteurs de ses choix. Car il y aurait deux courants du sionisme, nés l'un en Europe de l'Ouest et l'autre en Europe de l'Est, et jamais une synthèse n'a pu se faire. Danny Trom nous guide d'un pas sûr et clair dans le dédale des concepts de science politique, pour nous montrer que la « procrastination constitutionnelle » d'Israël (titre du 1er chapitre) ne date pas d'hier, mais engage au contraire la nature profonde de cet État, son identité même. D'une brûlante actualité dans le cadre des tourments institutionnels qu'Israël traverse aujourd'hui, et du massacre du 7 octobre, ce livre vient à point nommé nous livrer des clés de lecture passionnantes dans une mise en perspective plus large, à la fois historique, politique et philosophique.

PUF, 276 pages (Janvier 2023)



Danny Trom est sociologue, directeur de recherche au CNRS, membre du Laboratoire Interdisciplinaire d'Études des Réflexivités (LIER-FYT) et membre associé au Centre d'Études juives (CEJ/CNRS). Il est notamment l'auteur de *La Promesse et l'Obstacle. La gauche radicale et le problème juif* (Le Cerf, 2007), de *Persévérance du fait juif. Une théorie politique de la survie* (EHESS/Gallimard/Seuil, 2018) et de *La France sans les Juifs* (Puf, 2019).

MBS, L'ENFANT TERRIBLE D'ARABIE SAOUDITE



L'Arabie Saoudite se rapproche d'Israël. A sa tête le prince héritier Mohammed ben Salmane (MBS pour ses amis). Mais fait-il vraiment bon être l'ami de MBS, l'enfant terrible d'Arabie saoudite ? Celui qui modernise son pays et libère

(un peu) les femmes ou celui qui emprisonne ses ennemis et fait cruellement assassiner le journaliste Jamal Khashoggi ? Dans ce roman graphique, Antoine Vitkine enquête et raconte la jeunesse tumultueuse d'un prince capricieux, turbulent et peu cultivé. Secret aussi : sa jeunesse, sa famille sont des sujets sensibles. Mal placé dans l'ordre dynastique, il s'impose avec intelligence et brutalité. Devenu incontournable sur la scène internationale, proche de Trump, il n'hésite pas à séquestre un premier ministre libanais, arrêter les réformateurs ou les féministes, tout en soignant avec cynisme son image de modernité. Le documentariste Antoine Vitkine, qui a déjà réalisé deux films sur MBS, livre dans cette BD puissante les clés qui aident à cerner un dirigeant essentiel à l'avenir des Accords d'Abraham. Le dessin réaliste de Christophe Girard transmet avec force la brutalité qui émane d'un homme complexe, encore jeune (38 ans) et qui pèsera longtemps, comme roi, sur l'évolution de son pays, du Moyen Orient et du monde. A lire absolument de... 17 à 87 ans.

Les Escapes, 144 pages (Mars 2023)



Journaliste et écrivain, **Antoine Vitkine** a réalisé plus d'une vingtaine de documentaires, dont plusieurs films géopolitiques consacrés notamment à Poutine, Bachar

al-Assad, Mohammed ben Salmane, Kadhafi, mais aussi Magda Goebbels. Son récent « *Salvator Mundi*, La stupéfiante affaire du dernier Vinci » a rencontré un vif succès. Auteur de plusieurs ouvrages dont *Mein Kampf, histoire d'un livre* (2009, réédité en 2020, traduit en 10 langues). **Christophe Girard**, diplômé de l'ENSBA de Lyon, a réalisé, seul ou avec des scénaristes, une vingtaine d'albums dont *L'Affaire Zola* (2019) et *Le matin de Sarajevo* (2022).

RUE COPERNIC, L'ENQUÊTE SABOTÉE 1980-2023



Dans cette passionnante investigation sur la tuerie de la rue Copernic en 1980 (premier attentat antisémite depuis la Libération) l'auteur, chroniqueur judiciaire, nous révèle les errements et rebondissements d'une enquête de 43 ans, politi-

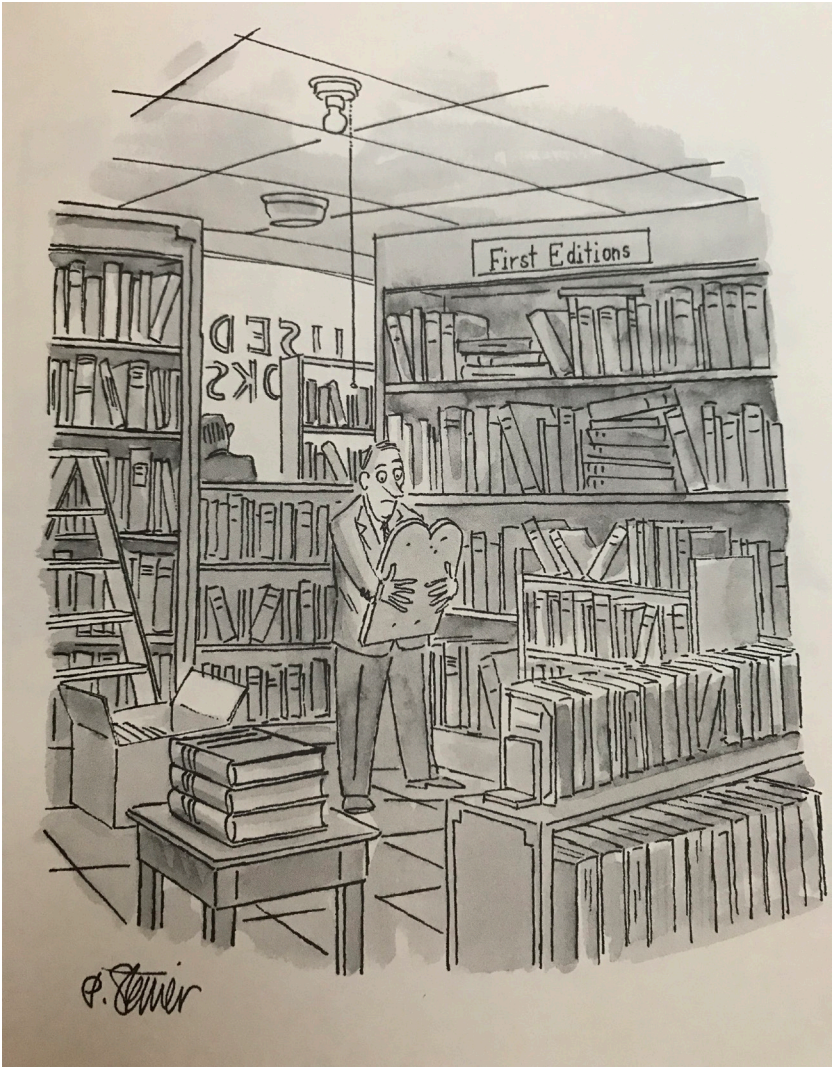
quement instrumentalisée. Il examine à la loupe l'instruction, reprend les incohérences du dossier, épiluche les mains-courantes, investit les pistes non explorées par la police, ou non exploitées par la justice. La police et les RG favorisent à l'époque la piste terroriste de l'OLP, mais personne ne veut l'entendre. D'autant moins qu'en sous-main la France a conclu un accord avec les organisations terroristes arabes pour éviter des attentats sur notre territoire. Médias et partis politiques amplifient l'accusation visant l'extrême droite et des groupuscules néo nazis, pourtant sans moyens financiers ou logistiques. Le principal suspect, Hassan Diab, libano-canadien extradé du Canada en 2014 pour répondre de son crime, est libéré par une ordonnance de non-lieu en janvier 2018, malgré des preuves accablantes. Il sera jugé à nouveau le 3 avril 2023, mais le box des accusés reste vide, le Canada refusant de l'extrader une seconde fois. Le 21 avril 2023, il est déclaré coupable et condamné à la perpétuité. Il ne purgera probablement jamais sa peine.

L'artilleur, 296 pages (Mars 2023)



Clément Weill-Raynal est journaliste, chroniqueur judiciaire depuis trente ans et rédacteur en chef-adjoint à France 3. Il a couvert de nombreuses affaires, dont

Elf, le procès Clearstream et l'affaire DSK. Il est également l'auteur de deux romans *Le Tombeau de Rachi* (1997), *Songe du guerrier* (2006) et d'un document remarqué *Le fusillé du mur des cons* (2013).



Judaïsme En Mouvement et la culture

« La culture ne s'hérite pas, elle se conquiert. »

André Malraux



Cette 34ème édition de la Journée de la Culture et du Livre Juifs s'inscrit dans un vaste programme culturel, ciment d'un judaïsme ouvert sur le monde, moderne, égalitaire, accueillant et inclusif.

La curiosité, l'intérêt que suscitent l'actualité et les nouveaux courants de pensée sont en effet au cœur des valeurs de JEM qui propose des programmes culturels innovants, au carrefour de l'actualité artistique et culturelle.

Tout au long de l'année, JEM multiplie les initiatives et les axes de réflexion pour répondre aux attentes de tous les publics, de toutes les diversités, avec de nombreux projets dans les domaines de la musique, des arts plastiques, de la politique, de la philosophie, de la littérature, ...

Un florilège d'activités culturelles, occasion de rencontres et d'amitié sont ainsi proposées chaque mois dans les centres JEM.

Cette programmation est axée autour de ses quatre centres historiques parisiens, Beaugrenelle, Copernic, Surmelin et Pelleport, mais propose également des événements « hors les murs ».

JEM souhaite en effet associer la vie communautaire (qui a pour fonction de renforcer et de fidéliser ses membres) à la vie culturelle (qui, elle, a pour fonction de rayonner et d'offrir une plus grande visibilité à JEM).

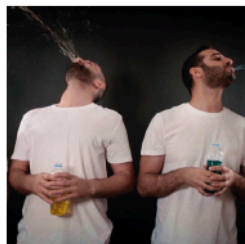
Tout au long de l'année, JEM propose de nombreux rendez-vous d'art, des visites guidées, des séances de ciné-club, des rencontres littéraires, des ateliers Pro, des concerts et chorales, des cours de pensée juive, d'hébreu biblique et d'hébreu moderne, des cours de calligraphie, de danses israéliennes, de krav maga, de bridge, de photo, de théâtre, des rendez-vous interculturels et interreligieux ou encore des voyages.

POUR EN SAVOIR PLUS :

judaismeenmouvement.org/reussir/sa-vie-culturelle

TENOUA

AGITE LES PENSÉES JUIVES



SIMON EDERY
**ISRAËL EN GUERRE: TOUTES
NOS VOIX**

🕒 3 min. de lecture



ANNA KLARSBELD
**PARASHA LEKH LEKHA - LA
NUIT N'EST JAMAIS
COMPLETE**

🕒 4 min. de lecture



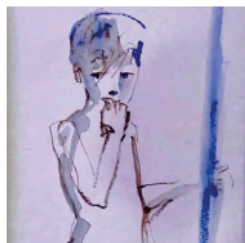
BOB FANTANESH MALKIN
JEWISH LIVES MATTER TOO*

🕒 4 min. de lecture



ANTOINETTE STROBEL DAHAN
**L'APPEL DES INTELLECTUELS
ISRAËLIENS À LA GAUCHE
MONDIALE**

🕒 8 min. de lecture

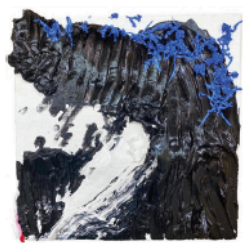


RAPHAËL ZAGURY ORLY
PERDRE SA VOIX



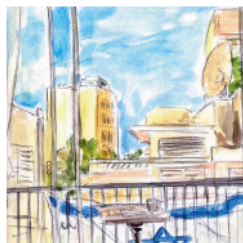
MACHA FOGEL
ÉCOUTE, ISRAËL!

🕒 2 min. de lecture



HARAN KISLEV
**"ENCORE VRAIMENT JUSTE
UN INSTANT", LA LETTRE
BOULEVERSANTE D'UN
ARTISTE ISRAËLIEN DU
KIBBOUTZ BE'ERLI.**

🕒 2 min. de lecture



MIRIAM NECHAMA WIEL
**CARNET D'UNE SEMAINE DE
GUERRE**

🕒 24 min. de lecture

Au sein du monde juif, et c'est sa force et sa beauté, coexistent mille pensées, mille sensibilités, mille façons de comprendre le monde, de le lire et de l'imaginer. La tradition juive porte le désaccord et le débat contradictoire comme un idéal et une méthode, alors s'expriment sur le site de Tenou'a des voix qui, avec leurs émotions, leurs convictions, leurs doutes et parfois leurs colères, tentent de penser le monde sans chercher à avoir raison de l'autre.

**RETROUVEZ
TOUS NOS
CONTENUS
SUR**



www.tenoua.org



BEAUGRENELLE

11 Rue Gaston de Caillavet
75015 Paris
01 44 37 48 48

PELLEPORT

48 Rue Pelleport
75020 Paris
06 22 72 14 02

COPERNIC

24 Rue Copernic
75116 Paris
01 47 04 37 27

SURMELIN

24 Rue du Surmelin
75020 Paris
01 40 30 18 60

Remerciements

Rédaction, conception et réalisation de ce programme

Evelyne Vitkine et Nickie Caro,

Charles Cruzat (directeur artistique).

A tous ceux qui ont contribué à la préparation de cette journée

Jérôme Elmalek et Stanislas Rigot (librairie Lamartine), Silvio Ascoli, Julietta Bankhalter, Paul Bendavid, Ariane Bois, Benjamin Boukris, Saskia Brown, Jean-Yves Carfantan, Nickie Caro, Laurence Chemla, Sylvia Foliguet, Yaël Hirsch, Rosette Janszen, Dominique Knobler, Annie Konczaty, Jacqueline London, Michèle Modigliani, Brigitte Ralle, Sandrine Schein, Catherine Siguret, Didier Tessier et Claire Zeppilli.